



e DR

L'Ami du 20^e

Journal chrétien d'informations locales • Avril 2017 • n° 734 • 72^e année

2 €

■ Jean Vanballingham

L'ancien Président de L'Ami du 20^e

> 2 et 10

■ Economies d'énergie

La Mairie de Paris à l'aide des propriétaires privés

> 3

■ Compte-rendu de mandat de la Maire du 20^e

Réalisations et perspectives

> 4

■ Bureau de poste du boulevard Mortier

La lutte continue

> 5

■ Pâques La Résurrection du Christ

Rassemblement de tous les chrétiens le 16 avril au matin à la Défense

> 11

■ Rue du Borrégo

Une rue pleine de surprises

> 14

On se promène dans les calmes allées du cimetière et soudain... un simple nom gravé sur la pierre fait renaître en nous un couplet ou une mélodie.

Balade au Père-Lachaise sur les petits chemins de la chanson française

Edith Piaf, Yves Montand, Patachou, Henri Salvador... et bien d'autres, auteurs, compositeurs, interprètes, ont, depuis la fin de la seconde guerre mondiale, enchanté nos oreilles et nos cœurs. > Pages 7 à 9



© Denis Goulet



**ÉPARGNER
DANS UNE BANQUE
QUI APPARTIENT
À SES CLIENTS,
ÇA CHANGE TOUT.**

Crédit Mutuel

Le Crédit Mutuel, banque coopérative, appartient à ses 7,4 millions de clients-sociétaires.

CRÉDIT MUTUEL PARIS 20 SAINT-FARGEAU
167, AVENUE GAMBETTA - 75020 PARIS - TÉL. : 0 820 099 893*
24, RUE DE LA PY - 75020 PARIS - TÉL. : 0 820 099 894*
COURRIEL : 06050@CREDITMUTUEL.FR

*012 € TTC/mois

Courrier

des lecteurs

LA PLACE DE LA NATION ET LES ANCIENS TRAMWAYS

L'article paru dans le numéro de février traitant de l'aménagement de la Place de la Nation me déçoit quelque peu. J'y perçois quelque ironie alors que cet aménagement ne me paraît pas sot et qu'il n'est pas imbécile de vouloir limiter la circulation des automobiles dans Paris.

De plus des enseignements de l'aménagement de la Place de la République semblent avoir été tirés.

Qui profite de la Place de la Nation, qui s'y promène, qui se rend au pied de la statue de Dalou ? Ce n'est pas une merveille absolue, mais elle est curieuse, avec, d'après les spécialistes, tous ses symboles maçonniques.

Enfin pour ce qui est du prolongement du tram à la Nation, cela semble une évidence : quatre lignes de métro plus une ligne du RER contre une seule à la Porte de Vincennes. Vous n'êtes pas sans savoir qu'au début du XX^e siècle cinq ou six lignes de tram empruntaient le Cours de Vincennes, par les contre-allées – les rails sont encore enfouis sous le bitume – et voisinaient avec le marché ainsi que... la Foire du Trône, au milieu du Cours.

Vous savez également que la Porte de Vincennes était un point de terminus pour les imposants "tramways Nogentais" qui desservaient toute la banlieue Est. Vous n'ignorez pas non plus que le 123/124 – Porte de St Cloud/Cours de Vincennes – a été le dernier tram à rouler dans Paris en mars 1937. Les terminus se situaient devant l'actuel lycée Hélène Boucher, sans que le sol ne s'effondrât sur les voies du métro.

GILBERT ROCHELIMAGNE

PETITS PROBLÈMES AU QUOTIDIEN

Chers amis

Votre description du marché Belgrand dans votre dernier numéro m'amène à vous écrire que la situation du marché Mortier est aussi mauvaise ; les jours de marché pluvieux nous devons faire nos achats en avançant nos pieds de flaque en flaque.

Que dire également de la pose d'une nouvelle plaque pour indiquer le nom de la rue de la Justice ; elle a été mise à 10 mètres de haut, donc pratiquement illisible par le commun des mortels, d'autant qu'elle a été réalisée en tout petits caractères.

Enfin la propreté de nos rues durera-t-elle un jour au moins trois heures après le passage des techniciens de surface ?

Quand les pouvoirs publics voudront-ils mettre en œuvre des moyens de verbalisation et des montants de sanction réellement dissuasifs ?

MME POURBAIX



Carnet

Jean Vanballingham*, un gars d'Ménilmontant jusqu'au bout

Jean Vanballingham né le 7 septembre 1924 a quitté notre monde le 16 février 2017. Il était dans sa 93^e année, ses obsèques ont été célébrées le 24 février à Notre-Dame-de-la-Croix, « son » Eglise.

92 ans, c'est un bel âge, mais pour Jean ce qui est beau, c'est la vie qui a été la sienne.

« Enfant » de Ménilmontant, il a tout vécu dans ce coin du 20^e (« un p'tit coin pour lui sans égal »). Sauf sa naissance et sa mort : Sa maman a mis Jean Achille au monde à Baudeloque dans le 14^e et il s'est éteint à l'Hôpital Saint Louis dans le 10^e.

Autre entorse, il habitait rue de Belleville côté 19^e. Peu importe, sa vie s'est déroulée à Ménilmontant autour de Notre-Dame-de-la-Croix.

Un gamin de Ménilmontant

Lorsqu'il est né ses parents habitaient 3 rue Auguste Métyvier puis au 38 de la rue des Amandiers. Maternelle, primaire et secondaire, il a tout fait dans ce quartier du 20^e. Pour le côté religieux tout s'est passé à Notre-Dame-de-la-Croix entre le patronage Saint Jean et l'Etoile Sportive Saint-Michel. Puis le patronage Saint-Pierre lorsqu'il a participé à la Passion.

En 1939, la guerre l'empêche d'entrer au Lycée Diderot.

Evacué à Vierzon, il obtient alors un CAP d'ajusteur chez Citroën. Sa carrière comme ouilleur s'est déroulée dans 3 entreprises d'estampage.

Notre-Dame-de-la-Croix au cœur de ses engagements Baptême, communion, mariage, noces d'or, l'enterrement de Simone et son propre enterrement, Jean a tout fait à Notre-Dame-de-la-Croix.

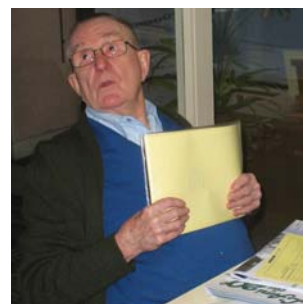
Homme d'action au service des autres, Jean a exercé diverses responsabilités d'abord comme moniteur de colonies de vacances, et aimant fondamentalement le sport, il devient responsable à l'Etoile Sportive Saint-Michel où l'on faisait du basket, du foot, et du judo.

Conseiller pastoral et membre du Conseil économique, il a assuré des permanences d'accueil à la Paroisse et participé à l'organisation de la Passion. Homme d'action porté par ses convictions chrétiennes, il a fait partie de la JEC (Jeunesse Etudiante Catholique), puis de la JOC (Jeunesse Ouvrière Catholique) lorsqu'il était chez Citroën.

Il était très fier d'avoir mis en place un comité d'entreprise dans son dernier emploi.

Un pilier fondateur de l'Ami du XX^e

Il relance « l'Ami de Ménilmontant » avec l'abbé Meuillet et 3 amis en novembre 1945, c'est



cette même équipe qui a fondé « l'Ami du XX^e » lorsque le journal a étendu son territoire sur l'ensemble des paroisses du 20^e arrondissement.

Comme tous les membres du journal, il a écrit, participé avec de la colle et des ciseaux à sa mise en page et il l'a diffusé et vendu à la sortie des messes.

Président de l'Ami de 1986 à 2008, il en était le dernier fondateur vivant.

Un homme très organisé

Après la mort de Simone, Jean a mené, sans aide, sa vie quotidienne : ménage, marché, courses, cuisine, il a tout assuré.

Fidèle paroissien de Notre-Dame-de-la-Croix, il se rendait chaque dimanche à la messe de 11h et là, qu'on se le dise, sa voiture qu'il a conduite jusqu'au bout lui a permis de rester indépendant.

Jean, adieu et merci.

Grâce à vous nous avons rencontré ce qu'on appelle le « 20^e populaire ».

Grâce à vous, nous avons entendu le vrai parler parigot qui a aujourd'hui disparu.

Merci Jean d'avoir été l'homme que vous avez été. ■

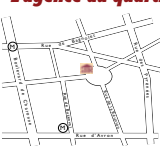
CÉCILE IUNG

ET ANNE MARIE TILLOY

*Ancien Président de notre journal pendant plus de 20 ans

21R
DEPIERRE
immobilier
71-73, place de la Réunion
75020 PARIS
Tél. 01 43 67 08 08
Fax 01 43 67 04 04
depierre.immobilier@free.fr

L'agence du quartier Réunion



Estimations discrètes et gratuites
Achat - Vente - Location
Votre appartement en vente
sur huit sites internet immobiliers !
Qui vous offre mieux ?
Comparez !

Adhérent au code de déontologie FNAIM



François PRIET Votre Fromager



214, rue des Pyrénées – 75020 PARIS

Pour votre publicité dans l'Ami du 20^e
Contactez M. Langrenay
06 07 82 29 84



PROCHE DE CHEZ VOUS ET A VOTRE ECOUTE

SYNDIC DE
COPROPRIETE

GESTION
LOCATIVE

TRANSACTION



3L PARTNERS
12 rue de la Chine
75020 PARIS
b.leviloux@3lpartners.fr
01 46 36 21 90
06 89 62 20 16

RESTEZ AUTONOME À VOTRE DOMICILE

Vous avez
besoin d'aide
pour votre toilette,
vos repas,
vos tâches
ménagères...

Adhap Services®
est là pour vous aider
tous les jours de l'année.
Permanence téléphonique
7 jours sur 7, 24h/24
Tél. 01 48 07 08 07
adhap@adhap-services.eu



OPTIQUE

L'expérience et la qualité au service de votre vue



SPÉCIALISTE DU VERRE HAUTE DÉFINITION ESSILOR

30%
de remise sur votre
prochaine monture
sur présentation
de ce coupon



6, place St-Fargeau
75020 Paris
(M) Saint-Fargeau
01.40.31.86.80

www.optique-saintfargeau.com

CENTRE AUDITIF St-Fargeau

Spécialiste de l'audition

Essai sans engagement

Bilan auditif gratuit

* dispositif médical soumis à une prescription



40 rue Haxo, 75020 Paris • (M) St Fargeau • 01 40 30 17 26



A Socrate, la solidarité scolaire c'est élémentaire

Présentes auprès des collégiens, les lycéennes bénévoles Socrate interviennent également dans des écoles primaires du 20^e. Maram et Selen, élèves de CE2 à Maryse-Hilsz, retrouvent tous les vendredis après-midis leurs lycéennes respectives : Armance, de Maurice-Ravel et Chloé, du lycée Charlemagne. Les deux binômes s'installent dans le réfectoire de l'école et alternent aide aux apprentissages, activités ludo-pédagogiques et moments de discussion.

Moi Maram, 8 ans avec Armance, ma lycéenne

Tous les vendredis, je vois ma lycéenne. Je reste avec elle une heure de 17h à 18h. On fait des dictées et de la lecture. On a appris une poésie : chaus-sures. Je suis contente, j'aime Socrate même si des fois je suis fatiguée.

Je trouve facile de faire des devoirs à Socrate parce que j'aime travailler avec ma lycéenne. Armance est très gentille et souriante.

Je veux faire mes devoirs tous les vendredis.

Moi Selen 8 ans : mon binôme avec Chloé, 17 ans

Les vendredis je vois ma lycéenne, je reste avec elle une heure de 17h à 18h. On fait des dictées, on apprend des poésies et on fait des mathématiques. Je suis contente et parfois je ramène des gâteaux.

Visite au Musée Balzac

Selen a participé pendant les vacances de février à la visite de l'exposition « Une passion dans le désert ».



Un roman, une exposition » au musée Balzac, Paris 16^e, organisée par l'association Socrate en partenariat avec la Comédie des Angés. A cette occasion elle a rédigé un poème, qui débute par :
Je dors dans une grotte avec ma famille

Je saute à cause d'un sentiment de menace

Economies d'énergies La mairie de Paris poursuit son aide aux logements privés

Au 5^e forum de l'éco-rénovation des copropriétés organisé à la Mairie du 20^e, une suite d'affiches exposait l'évolution des logements dans la capitale depuis 1930. Chaque époque est caractérisée par un accent particulier sur les divers aspects du logement.

Avant guerre, dans les quartiers populaires, une grande partie des logements était insalubre. L'amélioration de l'hygiène était cruciale.

L'accent était mis sur l'aération des appartements, on y faisait entrer la lumière.

Jusqu'en 1967, un deuxième effort est accompli pour résorber les îlots insalubres : les quartiers Belleville et Ménilmontant datent de cette époque. On voit les premières isolations thermiques, isolants dans les murs, « doubles murs ».

De 1982 à 1989, le chauffage individuel est promu, les murs sont parés de plaques isolantes, le double vitrage apparaît.

A partir de 1990, la consommation énergétique du chauffage diminue.

Mais ces améliorations restent encore limitées à quelques bâtiments privilégiés et à des propriétaires bénéficiant de hauts revenus.

Au début de ce siècle démarrage de la rénovation énergétique

Dans les années 2000, Paris a mis en route la rénovation énergétique de son parc immobilier.

Cette rénovation n'échappe pas seulement la baisse à venir des dépenses de fuel pour le chauffage, elle entre dans une politique globale d'économies d'énergie.

Cette fois les populations à revenus modestes sont concernées

Aujourd'hui la Mairie veut aider les copropriétaires privés

La Mairie de Paris veut aider les propriétaires privés à passer eux aussi à la vitesse supérieure. Mais on touche au nerf de la guerre : le coût. Les dépenses d'isolation ou de rénovation thermique sont élevées. Avec des charges de copropriété déjà lourdes, les copropriétaires, qui ne sont pas tous fortunés, hésitent donc à s'engager dans une rénovation thermique de fond. Lors du forum sur les économies d'énergie, de nombreux partenaires économiques spécialistes des différents aspects de la rénovation étaient présents : fabricants de fenêtres à double vitrage, certificateurs NF, financiers, spécialistes du ravalement-isolation ou de l'étanchéité des toitures et terrasses... Tous ces services sont indispensables, mais leur présence rappelle bien qu'il n'est pas de rénovation énergétique sans dépenses élevées. Le plaidoyer pour la rénovation se veut persuasif. Un jour la réduction du gaspillage énergétique pourrait devenir obligatoire. En tant qu'habitants de la planète nous sommes concernés. Et les incitations sont de plus en plus pressantes. La ville de Paris s'implique fortement pour maintenir son aide et entraîner ainsi le plus grand nombre de copropriétés à s'engager dans la rénovation énergétique.

Copropriétaires, c'est le moment

Une enveloppe de 35 millions d'euros a été prévue dans le budget de la Ville. Avis aux copropriétaires : c'est le moment, une demande de renseignements ne coûte rien. En sus de la participation aux dépenses de rénovation, la ville envoie un spécialiste

pour participer au diagnostic de la copropriété, elle contribue au choix des professionnels et au suivi de leurs interventions. ■

JEAN-MARC DE PRÉNEUF

Une aide personnalisée

En plus des soutiens accordés aux copropriétés, une aide peut être obtenue pour les copropriétaires aux revenus très modestes ou modestes. S'adresser à l'ANAH (Agence Nationale pour l'Amélioration de l'Habitat) pour connaître le niveau d'une aide éventuelle accordée en fonction des revenus Délégation parisienne - 5 rue Leblanc 75911 Paris cedex 15 (01 82 52 51 00). Les personnes aux revenus « très modestes » peuvent prétendre à une aide personnalisée pouvant atteindre 50% des travaux HT (maximum 10.000 €), avec ajout d'aides de la Ville. Pour les personnes aux revenus « modestes » l'aide peut atteindre 35% des travaux HT, maximum 7000 €, avec ajout de la Ville de Paris. Pour les copropriétaires dépassant le plafond de ressources, s'adresser à APC, Pavillon du Lac, Parc de Bercy, 3 rue François Truffaut 75012 Paris, Tel. 01 58 51 90 20.

JEAN-MARC DE PRÉNEUF

Quand la rénovation est-elle obligatoire ?

La loi de transition énergétique instaure deux cas où la rénovation est obligatoire :

1/en cas de travaux de ravalement de façade, de toiture, de transformation de garages, combles ou pièces jusque là non habitables.

2/ quand la consommation énergétique est supérieure à 330 KWh/m³ an avant 2025.

Confidences à propos de la place Gambetta

De tout temps, nos dirigeants ont eu à cœur d'améliorer l'aménagement du territoire, voire nos places parisiennes.

Ainsi, après la destruction de la prison de la Bastille, Napoléon fit ériger, à cet emplacement, un gigantesque éléphant en plâtre, remplacé à son tour par la colonne que nous connaissons actuellement.

Aujourd'hui plusieurs places de Paris font l'objet d'une étude de

restructuration, dont la place de la Nation (voir notre n° 732 de février 2017). La place Gambetta n'échappe pas à ces remaniements. Il est question d'allonger le terre-plein devant la mairie pour y installer un ballon gonflé à l'hélium, rappelant le départ de Gambetta pour Tours.

Ce ballon aura une double fonction : mesurer la qualité de l'air globalement mais aussi au sol pour une valeur plus proche de la réalité (AIRPARIF).

Le niveau de pollution nous sera indiqué en fonction de la couleur arborée par l'enveloppe, du vert au rouge. Relié au sol par un câble, il fonctionnera comme un ascenseur. Dans un premier temps, seuls les nouveaux mariés, au sortir de la mairie, auront le privilège d'y accéder pour un cliché souvenir. Nous espérons pouvoir vous donner de plus amples informations sur l'évolution de ce projet dans les mois à venir. ■

AVRIL DE SAINT-PIERRE



Compte-rendu de mandat de la Maire et perspectives

Par cet exercice annuel, la municipalité a exposé aux habitants les réalisations dans l'arrondissement pendant l'année écoulée et surtout a tracé les perspectives pour les années à venir.

Le logement et les écoles

La municipalité nous l'affirme : le rééquilibrage en faveur de l'Est Parisien se poursuit et particulièrement pendant la jeunesse, depuis les crèches jusqu'aux collèges. Dans une période de baisse de la démographie scolaire, l'accent est d'abord mis sur la rénovation et la sécurisation. L'école élémentaire avenue Gambetta va être rénovée et l'extension du collège Lucie Faure mise en route. Fin 2018, l'école du boulevard Davout sera livrée et permettra ainsi la fermeture de celle située rue du Clos, dans le cadre du GPRU St Blaise. Un deuxième axe concerne le logement et en particulier la rénovation énergétique des logements, qui porte essentiellement sur le parc social. A Paris le logement social pose un problème particulièrement crucial. Il y a énormément de demandes pour une offre très limitée en raison d'un renouvellement quasi inexistant des occupants. « Quand on rentre c'est pour la vie, même si on n'est plus dans les conditions pour pouvoir y prétendre ».

Les déplacements et la culture

Le plan de circulation du quartier des Prairies a été remanié pour améliorer la sécurité. Le réaménagement de la Place Gambetta et l'aménagement du boulevard de Belleville vont permettre de développer une offre plus tournée vers les piétons. Le grand point noir reste au niveau de la Porte de Bagnole; une amélioration pourrait passer par une mise en sens unique des rues Belgrand et Bagnole. Dans la continuité des travaux de prolongement de la ligne 11 qui viennent de débuter, une association avec les villes voisines a été créée pour engager le prolongement de la ligne 9. La culture et le patrimoine ont également été à l'honneur avec la réouverture de l'église de St Germain de Charonne et l'ouverture

des « Plateaux Sauvages » dans le quartier des Amandiers. L'« agricole » sera également à l'honneur avec en particulier la mise en culture des réservoirs de Charonne et de Belleville, friches particulièrement bien exposées.

Mais la propreté reste le point noir

La préoccupation principale des habitants reste la propreté. C'est l'affaire de tous et il faut agir sur les comportements. Et comme la persuasion ne semble pas très efficace, la municipalité rappelle que des agents verbalisateurs supplémentaires vont parcourir notre arrondissement et mettre des PV. ■

FRANÇOIS HEN

* Grand Projet de Renouvellement Urbain



Conseil d'arrondissement du 14 mars

Avant de passer à l'ordre du jour du Conseil, Frédérique Calandra ouvre les débats par une longue présentation du nouveau statut de la Ville de Paris, adopté en février 2017.

Nouveau statut de Paris

Jusque là, rappelle la maire, Paris avait une position subordonnée par l'Etat, qui réduisait les compétences de la Ville en raison de son rôle de capitale politique. Paris n'avait pas les pouvoirs reconnus aux autres municipalités françaises.

La Ville de Paris est désormais responsable de la circulation, de la propreté ou de la délivrance des titres de séjour et cartes d'identité.

Ce point particulier modifie la pratique traditionnelle. Dans le 20^e, une délégation de l'administration préfectorale, logée dans le rez-de-chaussée de la mairie, recevait les demandes concernant notamment cartes d'identité ou passeports.

Avec le nouveau statut, le personnel chargé de ce service sera rattaché à la Mairie d'arrondissement.

Par ailleurs, dans le nouveau statut, les quatre arrondissements du centre de Paris seront fusionnés en 2020. Cette modification reflète l'état démographique de ces quartiers, et devrait permettre un meilleur respect de la démocratie. Autre modification, la Seine, « département » de Paris, sera fusionné administrativement avec la ville.

Ces modifications statutaires seront appliquées au premier janvier 2018.

Désenclavement et commerce

La maire présente ensuite différents projets destinés à désenclaver l'arrondissement, projets adoptés en décembre 2016.

Une mobilité « douce », pour cycles et piétons, est déjà programmée et financée par l'Etat dont 5,5 millions d'euros pour Paris.

Danielle Simonnet met en cause la place excessive donnée aux grandes surfaces commerciales. Frédérique Calandra reconnaît que les moyens publics sont limités pour intervenir sur les commerces.

On s'étonne qu'un « Carrefour » puisse remplacer le rectorat, en plein cœur de l'arrondissement. Une autre intervention dénonce la croissance du commerce par Internet, là aussi au détriment du « petit » commerce. Florence de Massol fait écho à la récente réunion du conseil de quartier de la Réunion. En plénière, cette assemblée a dénoncé le manque de diversité du commerce dans la rue d'Avron. Il y a désormais très peu d'artisans et, sauf deux ou trois exceptions, le commerce alimentaire est dans la même veine, sans aucun lien avec la tradition locale. Là encore cette question demande réflexion. On rapproche de ce constat, la réflexion ultérieure entendue dans les débats : plus il y a de voitures, moins il y a de commerçants. Parmi les autres points évoqués au conseil, on notera aussi l'accent donné à la « végétalisation ». Florence de Massol propose de subventionner la distribution de larves de coccinelles aux Parisiens ou de « kits de jardinage » pour accompagner la végétalisation de leur environnement par les habitants.

Egalement à l'ordre du jour le vote d'une dépense de 522 000 € pour financer l'aide alimentaire aux migrants, réfugiés et personnes démunies à Paris. ■

JEAN-MARC DE PRÉNEUF

En Bref

Fermeture du studio Davout

Le studio Davout est un célèbre studio d'enregistrement musical situé au 73 boulevard Davout près de la porte de Montreuil, sur les 1 200 m² de l'ancien grand cinéma « Le Davout ». La fermeture du studio est annoncée pour le 9 avril 2017, le pro-

priétaire ayant vendu le bâtiment à la mairie de Paris, qui compte y réaliser des logements sociaux, une crèche et une école, actions liées au GPRU/St Blaise.

Les équipes du studio envisagent la poursuite de l'activité ailleurs. Le studio Davout accueillait nombre d'artistes français et internationaux.

Il comptait quatre espaces, dont l'immense studio de 360 m² de surface et près de neuf mètres de hauteur sous plafond, pouvant

contenir plus d'une centaine de musiciens, très apprécié pour enregistrer les orchestres, notamment pour les musiques de films. Le studio a forgé sa réputation avec la première musique qui y a été enregistrée : celle d'*Un homme et une femme* composée par Francis Lai. Par la suite, Michel Legrand y enregistra *Les Demoiselles de Rochefort* de Jacques Demy (1967) et *L'Affaire Thomas Crown* (film, 1968) de Norman Jewison (1968). ■

F.H.

Artisan Crémier
Depuis 1900
259 rue des Pyrénées - 75020 Paris

ARTIZINC
COUVERTURE - CHARPENTE
Spécialiste des toitures parisiennes
Toitures Zinc, ardoise
Travaux d'accès difficiles - Fenêtres de toit
Châssis parisiens
11, rue Ernest Lefèvre - 75020 PARIS
01 42 62 17 01
www.couverture-paris-artizinc.fr

PRESSING Press 120
SERVICE RETOUCHES
Sté EVENTS 26
34, rue St Fargeau
75020 PARIS
09 72 83 89 15
NOUVEAU
Service Haute-Qualité***
Spécialiste robes de mariées, robes de cocktail
et vêtements de soirée
Nettoyage à sec - Blanchisserie - Gants et Daim - Volaire et Tapis - Arrondissement

Bistro Chantefable
Fruits de mer
sur place ou
à emporter
Cuisine de nos
Provinces
et du Terroir
Cave à Fromages
Grande
Sélection
de vins
du terroir
Noces et Banquets
(45 à 50 personnes)
SALLE PRIVEE
93 av. Gambetta 75020 Paris
Tél. : 01 46 36 81 76
Fax : 01 46 36 02 11
Service continu de 11h30 à minuit

PELICAN ASSURANCES
Le courtier de votre avenir
279, boulevard Voltaire - 75011 Paris
Tél. : 01 43 73 66 00 • Fax : 01 43 73 61 14
www.pelican-assurances.fr
Mail : contact@pelican-assurances.fr

ETS MARCO
SERRURERIE
depuis 1989
AGRÉE ASSURANCES
FORFAIT PROMOTIONNEL :
BLINDAGE DE PORTE à PARTIR de 499 €
DÉPANNAGE RAPIDE 24h/24 - PORTES BLINDÉES
RIDEAUX MÉTALLIQUES - VOLETS ROLANTS
FENÊTRE PVC - VITRINE
Tél. : 01 43 73 82 57
Port : 06 02 88 08 90/06 08 11 12 14
13 bis, avenue Philippe Auguste
75011 PARIS
marcoeserrures@gmail.com

LES AMBULANCES RAPIDES
01 55 25 25 75
133, rue des Pyrénées
75020 Paris
URGENCE - CONSULTATION
HOSPITALISATION

Ecole - Collège privés mixtes Saint-Germain de Charonne
Frères des Ecoles Chrétiennes
Sous contrat d'association
Du CP à la 3^e
Classe d'adaptation ouverte - Classes bilingues - Section européenne anglaise
Options Latin - Grec - Ateliers artistiques - Théâtre
3, rue des Prairies, 75020 Paris
Téléphone : 01 43 66 06 36 - www.charonne.eu

N.D.I.
Notre Dame de Lourdes
Etablissement catholique d'enseignement
privé, associé par contrat à l'Etat
École maternelle et élémentaire
CLIS Autisme
Collège - 6^e bilingue de continuité
Association sportive
Atelier Théâtre, Echech
16, rue Taclat - 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 33 75
Courriel : secretariat@ndi75.fr



Pour sauver la Poste du boulevard Mortier

Lucette Meillat, « simple militante de base » en action



« 73 boulevard Mortier : Il faut sauver la Poste ». (L'Ami, janvier 2017). En voilà une qui s'y emploie. Casquette vissée sur la tête, air Gavroche, Lucette a pris son bâton de pèlerin. « Manifestement la Poste se vidait : moins de services, moins de personnel. A deux nous avons lancé une pétition relayée par les commerçants du boulevard. En une dizaine de jours ils ont recueilli 3 000 signatures ! Un collectif plus large poursuit maintenant l'action. »

• Pourquoi une telle réactivité ?

« La Poste est fréquentée par des gens pas très riches, qui envoient des mandats, en reçoivent, retirent de l'argent liquide : sur le boulevard il n'y a pas d'autre banque, les plus proches sont Porte de Bagnole et Porte des Lilas. Il y a aussi les envois de colis, de lettres, les réceptions de recommandés : tout le travail propre à la Poste, sans oublier son rôle de lien social. Le Point Relais du Carrefour City rue Haxo ne compense pas la compétence propre aux Postiers. Surtout, il faut lutter contre la désertification du boulevard Mortier. Un boulevard, ce n'est pas un pôle, c'est une étendue. Pour faire vivre une étendue, il faut la ponctuer de commerces bien choisis et d'activités de service comme la Poste. Habitants de ce secteur, nous avons besoin qu'il soit vivant. Supprimer la Poste, c'est supprimer un lieu vital. Appel est lancé à nos élus, à la RIVP et à Paris Habitat pour maintenir la vie. C'est de toute façon leur intérêt commun. Nous voulons apporter des idées, mais il faut nous aider. »

• **S'engager, vous connaissez...** « Vieux réflexe ! Quand j'avais 10 ans, je me suis fait renvoyer de la classe parce que je défendais quelqu'un qu'on accusait à tort : "Madame, c'est pas elle qui a parlé. - Je te demande de te taire. - Mais Madame, c'est pas elle." Avec la guerre, j'ai appris très tôt la solidarité. Mes parents ont hébergé des personnes juives, et j'avais ordre de n'en rien dire. A 15 ans, j'étais dans l'UJRF. On y accueillait beaucoup d'enfants

de déportés et d'enfants juifs qui avaient été cachés par des communistes, orphelins pour la plupart. Découverte de la détresse. Après l'UJRF, j'ai pris des responsabilités à l'Union des Jeunes Filles de France. Là encore, des personnes en souffrance. C'est comme ça qu'à l'âge de 18 ans, j'ai adhéré au Parti Communiste. C'était cohérent avec mon expérience : solidarité, partage, ne pas faire de différence entre les gens, lutter contre l'injustice. »

Travail dans une maison de haute couture, mariage, une première grossesse au cours de laquelle Lucette fait une paralysie faciale, handicap lourd qu'elle saura surmonter - « Je me suis acceptée telle que j'étais ». Elle s'arrête de travailler, a un deuxième enfant puis un troisième. Reprise du travail, dans les HLM. Une fois de plus, proximité de gens en situation fragile. Ça ne l'a jamais lâchée.

• **Aujourd'hui, à 80 et quelques années, toujours active et communiste ?**

« Oui. Simple militante de base, je parle avec les gens, les écoute, les fédère. Je tiens à mener à bien ce que je fais, aller jusqu'au bout de mes engagements. Des actions à mener, des gens à dépanner ? Je me lance. Ainsi de l'association de locataires que j'ai créée et de mon action pour la Poste. Un bon moyen pour rester jeune : être engagé. Ça permet de vivre. » ■

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE BOULANGER-PÉCOUT

* Union de la Jeunesse Républicaine de France, antérieure au Mouvement des Jeunes Communistes

Défense du bureau de poste boulevard Mortier : la lutte continue

Une réunion publique a eu lieu le 16 février à la MJC Les Hauts de Belleville.

Une quarantaine d'habitants, dont certains représentaient le Collectif des Usagers de la poste Mortier, ont fait le déplacement, soutenus par Jacques Baudrier et Danielle Simonnet, Conseillers de Paris, l'assistante parlementaire représentant Georges Pau Langevin, Députée du 20^e, les syndicats SUD PTT, CGT Poste Paris, le Conseil de quartier TPSF représenté par Saadia Yakoub.

Des perspectives inquiétantes

Les objectifs de la poste sont de transformer les bureaux de poste existants en agence bancaire. Cela signifie que les actuels bureaux de poste sont en sursis.

La poste se défend en avançant que cette évolution a eu entre autres l'aval de l'Association des Maires de France. La création de Maisons de Service Public (2 sur le 20^e) est aussi avancée pour remplacer les bureaux de poste. Leurs offres de service seront multiples et pour les services postaux elles reposeront en grande partie sur l'utilisation d'automates. Depuis 2010 sur Paris, 27 bureaux ont fermé. D'autres vont l'être à court terme : Curial/Crimée sur le 19^e, Mortier et Télégraphe sur le 20^e. Les horaires d'accueil des usagers ont été changés : l'ouverture du bureau Mortier est passée à 10h au lieu de 8h ce qui met en difficulté les habitants en activité professionnelle. De plus, des personnes âgées se voient obligées de se rendre sur un bureau de poste très éloigné de leur domicile.

Les commerces de proximité : nouveaux bureaux de poste

Pour le quartier Mortier, un point relais vient d'ouvrir au Carrefour City rue Haxo. Au cours de la réunion, de nombreux témoignages ont souligné les premières difficultés liées à cette ouverture : les employées ont reçu une formation très limitée et ne perçoivent aucune majoration salariale pour ces nouvelles responsabilités. Pour les usagers de la poste, l'espace est très réduit, il y a absence de confidentialité, le temps d'attente est allongé : 10 mn pour un affranchissement simple et il n'est pas prévu d'envoi ou de réception de colis. Les opérations financières sont bien entendu exclues des points relais. Ce transfert est par contre très avantageux pour les gérants des superettes qui perçoivent pour assurer ces services

315 € par mois plus un pourcentage sur les ventes de timbres et produits annexes.

Les actions passées, présentes et à venir

Le collectif d'usagers du bureau de poste Mortier a lancé il y a quelques mois une pétition qui a recueilli près de 3 000 signatures. Un courrier a été envoyé au PDG de la Poste.

Une réunion publique a eu lieu en janvier en présence du directeur du secteur Poste Paris-Nord. Le Conseil d'arrondissement du 20 novembre a voté un vœu demandant « qu'une réflexion soit entamée avec le groupe La Poste et la Mairie de Paris sur les quartiers dits Politique de la Ville et notamment sur le quartier Le Vau-Mortier afin de mener des actions pour redynamiser ces quartiers et améliorer le vivre-ensemble ».

De nouvelles actions sont envisagées.

Les personnels de la poste prévoient des actions de grève et une sensibilisation des médias.

Une manifestation réunissant les collectifs d'usagers devant la grande poste de l'Hôtel de ville est suggérée.

La détermination des habitants pour le maintien du bureau de poste Mortier ne faiblit pas.

A travers cette action, il y a une volonté : celle d'agir ensemble pour faire vivre un quartier avec le soutien des services publics comme ceux de la poste et des transports.

L'extension de la ligne 61 obtenue récemment par les habitants du quartier Fougères est un encouragement à poursuivre la mobilisation. ■

GÉRARD BLANCHETEAU



© GÉRARD BLANCHETEAU

La Caisse de Crédit Mutuel de Paris 20^e Saint-Fargeau tiendra son Assemblée Générale le jeudi 13 avril 2017 à 19 heures au théâtre Le Tarmac 159, avenue Gambetta – Paris 20^e



Quartier Gambetta

Le Conseil de Quartier se réveille

Le 16 février, le conseil de quartier «Gambetta», sous la houlette de Vincent Goulin, référent, s'est réuni avec un ordre du jour chargé, établi, semble-t-il, tardivement. 23 personnes étaient présentes.

Le conseil fonctionne sans président mais avec cinq référents, dont Marie de Heaulme en charge des finances et du suivi du budget, suite à la démission de son prédécesseur.

L'ordre du jour n'avait pas été diffusé par le pôle «démocratie locale» comme il est de règle.

Le conseil de quartier a un budget de fonctionnement de 15000 € et un d'investissement du même montant, tous les deux attribués par la Mairie.

La moitié des crédits de fonctionnement sert à financer «Un Noël de toutes les couleurs», spectacle de fin d'année pour les enfants et les affiches pour la Fête de la Musique, de l'association «La Py qui chante au coin du Bua».

En investissement deux tables de ping-pong ont été installées dans la cité Python-Duvernois et le conseil a financé le projet d'aménagement du Jardin des Lyanes.

Projet «Cœur de ville»

Après avoir expliqué que le mode de fonctionnement avec 5 référents n'était pas finalisé, Vincent Goulin a fait un compte-rendu de la réunion plénière de janvier. Il a évoqué un projet dit «Cœur de Ville» qui prévoirait, au titre du budget participatif de la Mairie,

de créer un mail reliant les places Gambetta et Martin Nadaud. (*quid du trafic automobile et bus ?*).

A ce sujet, Marie de Heaulme, également référente-communication, a rappelé que le «rôle du conseil est de porter ou soutenir des projets» comme il le fit pour le lancement de «Lucarne».

Amiante, elle nous hante !

Il faut saluer le fait que les 7 conseils de quartier du 20^e se sont réunis pour déposer un projet commun au titre du budget participatif : «Mieux respirer dans le 20^e» (amélioration de l'information sur la pollution, actions de sensibilisation, acquisition de micros-capteurs qui seraient relevés par Air-Parif).

Idée intéressante mais qui laisse un tantinet rêveur alors que la Maison de l'Air créée dans cet esprit est fermée depuis plusieurs années.

Il paraît que cette cessation d'activité est due à la présence d'amiante; *il est étonnant que la situation demeure en l'état dans le Parc de Belleville, fréquenté par des enfants et leurs familles*. L'émission de poussière dans l'air est-elle évitée? Ou la raison est-elle différente?

Autres projets

- création d'un parcours culturel avec bornes d'information.
- dépôt d'un vœu au prochain conseil d'arrondissement pour que soit mesuré le niveau de pollution de l'air dans le quartier Python-Duvernois où sont observées de nombreuses patho-

logies dont de multiples cas d'asthme chez les enfants.

- mise en valeur du «quartier des aviateurs» (qui étaient surtout des aérostiers),
- mise à disposition d'un lieu de travail et de réunions pour la préparation des projets des 7 conseils,

Place Edith Piaf, ça ne sent pas bon le sable chaud; boulevard Mortier...boulevard mort !

La réunion s'est poursuivie en évoquant la réhabilitation et la mise en valeur de la place Edith Piaf, souhaitées unanimement après avoir constaté sa saleté et la fréquentation inopinée d'éléments troublant l'ordre public. Plusieurs personnes se sont inscrites pour suivre ce dossier.

Puis a été exprimée une demande pressante de réanimation du boulevard Mortier qui voit les commerces de proximité disparaître les uns après les autres.

Comment relancer la vie de cette artère et de son marché moribond ?

La désertification a, me semble-t-il, plusieurs causes dont : la désaffection des habitants au profit des grandes surfaces, des loyers sans doute trop élevés demandés par les bailleurs sociaux, la disparition redoutée de services publics tels que la Poste ou le club du Centre d'Action Sociale de la Ville, pour les seniors.

En conclusion, il faut se réjouir du nouveau dynamisme de ce conseil.

A suivre... ■

ROLAND HEILBRONNER

Budget participatif 2017 trois projets présentés en commun par les 7 Conseils de quartier

Le budget participatif sur Paris est la possibilité pour les Parisiens et les associations de présenter pour la capitale ou leur arrondissement un projet qui sera soumis au vote des habitants.

Pour la mandature 2014-2020, 5% du budget d'investissement de la Ville soit 500 millions est destiné à financer les projets retenus.

En 2016, le budget participatif du 20^e permettant de financer les projets votés s'est élevé à 5940864 € dont 3 162 577 € dédiés aux quartiers populaires pour un total de 100 millions pour l'ensemble des arrondissements. L'appel à projet pour l'année 2017 a été reconduit.

Sur le 20^e arrondissement, le Pôle de la Démocratie Locale a proposé aux 7 Conseils de quartier d'engager une réflexion pour co-construire des projets communs qui pourraient mobiliser par leur intérêt et leur portée un grand nombre d'habitants.

Plusieurs réunions inter-conseils de quartier ont permis de présenter trois projets :

Révéler les cheminements culturels du 20^e

Pour répondre au désir des habitants et des visiteurs, amoureux du 20^e, de mieux connaître et de s'approprier l'histoire, les histoires de leurs quartiers, les sept Conseils de Quartier du XX^e, proposent la création d'un parcours culturel reliant entre eux les quartiers de l'arrondissement.

Le projet consiste à mettre à la disposition de tous, habitants et visiteurs de nos quartiers, une encyclopédie vivante du 20^e au cœur de notre espace public : une histoire des lieux, des personnalités marquantes célèbres ou moins célèbres, des événements historiques, de la vie artistique et de l'histoire des métiers, l'histoire de son peuplement, de son urbanisation et de son architecture. Chacun des sept quartiers disposera d'un équipement personnalisé dans un lieu dédié accessible à tous.

Cet équipement associera une borne interactive assez grande pour être consultée par plusieurs personnes simultanément, mettant à disposition les contenus numériques et d'autres supports tels des boîtes à livres ou des tables d'orientation.

Création d'une maison de la démocratie participative

Les sept conseils de quartier présentent un projet collectif de création d'une «Maison de la démocratie participative», espace de travail et de rencontre consacré à la participation citoyenne. A travers ces assemblées ouvertes au public, les habitants et les personnes travaillant sur le territoire, sont associés aux projets de la municipalité et font des propositions. Ce projet a pour objectif de créer un véritable espace physique dédié aux activités des conseils de quartier, d'être également un lieu d'échanges avec la population, un lieu d'expression citoyenne et un laboratoire d'idées et d'initiatives.

Mieux respirer dans le 20^e

Le 20^e est un arrondissement particulièrement exposé à la pollution, notamment en raison de sa proximité du périphérique et de l'arrivée de l'autoroute A3 à la Porte de Bagnole. Cette situation est d'autant plus préoccupante que les quartiers exposés comprennent des établissements scolaires et des équipements sportifs en extérieur.

A travers le projet «Respirons mieux dans le 20^e», les sept conseils de quartier de l'arrondissement souhaitent renforcer la participation citoyenne dans la lutte contre la pollution en :

- affinant les mesures de la pollution dans l'arrondissement,
- développant une information locale et personnalisée sur la qualité de l'air,
- impliquant les habitants et usagers de l'arrondissement dans les processus d'observation de la qualité de l'air et, in fine, d'amélioration de celle-ci.

Ces projets et tous les autres sont consultables sur le site : <http://budgetparticipatif.paris.fr/bp> Dès à présent, il est possible de les soutenir en allant sur le site.

Le budget participatif définit de nouveaux rapports entre les élus et les citoyens.

Cette forme d'expression et d'engagement qu'est la démocratie participative projette sur le vivre-ensemble de nouvelles ambitions marquées par la volonté de construire un monde plus solidaire, plus collectif, où chacune et chacun a sa place. ■

GÉRARD BLANCHETEAU

Dernière minute

Les changements des itinéraires des bus

Au cours de la réunion du Comité local des déplacements, le 15 mars, il faut retenir diverses annonces :

- la Traverse de Charonne traverse une période difficile. En raison de son coût pour la Ville et de sa faible fréquentation, son sort semble compromis.
- d'ici la fin 2018 de nombreux travaux de voirie vont avoir lieu pour favoriser le réseau d'autobus réaménagé :
 - finalement, le trajet du 69 ne sera pas modifié ;
 - le 64 sera prolongé de «Gambetta» à «Eglise de Pantin» ;

- le 61 reliera la Porte des Lilas à Denfert-Rochereau en passant par la rue des Fougères,
- le 215 poursuivra sa route de la Porte de Montreuil à la Gare d'Austerlitz (espérons que son service sera étendu au-delà de 3 h par jour);
- avec le 76, vous devriez pouvoir aller du Châtelet à l'Hôpital A.Grégoire, de Montreuil, en correspondance après l'année 2022 avec la ligne de métro 11 qui sera alors prolongée jusqu'à Rosny- Bois Perrier.
- Il n'est pas prévu que le tram aille à la Nation, ni que les

lignes de métro 3bis et 7bis soient raccordées avec desserte de l'hôpital Robert Debré. Le STIF semble préférer avoir deux bouts de ligne peu fréquentés plutôt qu'une chargée correctement et rendant service aux familles et ce pour un montant de travaux modeste. Dommage !

- deux compensations : une ligne de bus ira de la Porte des Lilas au Pont de Levallois et une autre innovera en allant de la Porte de la Villette à la gare d'Austerlitz par le bd de Belleville. ■

ROLAND HEILBRONNER

On se promène dans les calmes allées du cimetière et soudain... un simple nom gravé sur la pierre fait renaître en nous un couplet ou une mélodie.

Balade au Père-Lachaise sur les chemins de la chanson française

DOSSIER PRÉPARÉ PAR OLIVIER LOUDIN.

PHOTOGRAPHIES DE DENIS GOGUET

Habitants du 20^e arrondissement de Paris, nous connaissons tous ce poumon de l'est parisien, ce musée à ciel ouvert, ce site connu dans le monde entier, le cimetière du Père Lachaise.

Nombreuses sont les célébrités qui y reposent, tant parisiennes que françaises ou mondiales : les peintres et les généraux, les écrivains et les danseuses, les ministres et les exilés, les savants et les poètes, personnalités notables ou oubliées.

Edith Piaf, Yves Montand, Francis Lemarque, Georges Moustaki, Patachou, Henri Salvador... et bien d'autres, auteurs, compositeurs, interprètes, ont, depuis la fin de la seconde guerre mondiale, enchanté nos oreilles et nos cœurs par leurs refrains drôles ou émouvants.

Nous allons évoquer celles et ceux qui ont incarné la chanson française depuis la Libération (autrement il faudrait un livre entier) et nous mentionnerons leurs principaux succès.

Edith Piaf

Si l'on évoque la chanson française en se promenant au cimetière du Père-Lachaise, on ne peut manquer de s'arrêter sur la dernière demeure de celle que l'on surnommait «*La Môme*», celle qui pendant plus de 20 ans prolongea le souvenir de toutes les chanteuses réalistes d'avant-guerre et qui influença tant d'interprètes venues après elle, celle qui par sa voix magnétique et sa présence dramatique bouleversa les music-halls du monde entier : Edith Giovanna Gassion dit Edith Piaf (1915-1963) (97^e division).

On connaît tout de sa vie : découverte par Louis Leplée, prise en main par Raymond Asso elle émergea pendant l'occupation et déployant sa formidable énergie au service de l'émotion elle affirma sa personnalité dans les années 50 pour devenir l'immense vedette que nous connaissons.



Sa vie privée tragique, ses caprices de diva, les scandales... Rien de tout cela n'existe face au souvenir de cette petite femme en noir, les bras tendus nous donnant tout son être du fond des tripes.

On n'en finirait pas d'énumérer tous ses succès depuis «*Mon Légionnaire*» (créé par Marie Dubas qui repose à la 36^e Division), «*La Goulante du Pauvre Jean*», «*L'accordéoniste*», «*Padam, Padam...*», «*Les amants d'un jour*», «*La foule*» et «*L'hymne à l'amour*».



Elle repose avec son dernier époux, le chanteur Théo Sarapo (1936-1970) qu'elle avait découvert et lancé avec «*A quoi ça sert l'amour*».

Le poète et critique Léon-Paul Fargue écrivait d'elle en 1938 : «*Son art consiste à placer le développement dans la main de l'émotion et à devenir elle-même, peu à peu, la plus forte et la plus sûre émotion de la mélodie*».

Yves Montand

Au rayon des grands interprètes, faut-il encore présenter «*Monsieur Montand*» (Yves Montand, Ivo Livi (1921-1991) 44^e Division).

D'origine italienne, il fit ses débuts à Marseille en reprenant des succès de Charles Trenet, Maurice Chevalier et Fernandel.

Il monte à Paris durant l'occupation et sur les conseils d'Edith Piaf se construit un répertoire à sa mesure et un personnage de meneur de revue à l'américaine, très influencé par les prestations de Fred Astaire. C'est le succès, le showman Montand tient l'affiche pendant des mois, tour à tour chanteur de charme, comique ou diseur, il honore les poètes qu'il affectionne : Jacques Prévert («*En sortant de l'école*», «*Les feuilles mortes*», «*Barbara*») ou Aragon («*L'étranger*», «*L'affiche rouge*») sans perdre son côté populaire et primesautier («*La chansonnette*», «*Les grands boulevards*», «*A bicyclette*»).

Il est inhumé avec sa compagne l'actrice Simone Signoret, au pied de trois petits boulevards.



Montand et Lemarque

Francis Lemarque

Et à quelques mètres de là, sur la droite... Oui ! c'est bien lui : Francis Lemarque de son vrai nom Nathan Korb (1917-2002).



«*Les rues dans la nuit
Se ressemblent un peu
Et le ciel aussi
Qu'il soit gris ou bleu
Certains jours d la vie
Sont bien monotones
Oui mais toi tu n'es semblable à personne.*»

Des mots simples, des mélodies enjouées, un engagement sincère, une modestie à toute épreuve, un sourire s'ouvrant sur les dents du bonheur : Francis Lemarque, d'abord fournisseur de chansons pour Yves Montand puis interprète de ses propres œuvres, n'a cessé de nous ravir par la qualité de ses chansons : «*Ma douce vallée*», «*Quand un soldat*», «*A Paris*», «*Bal, petit bal*», «*Marjolaine*», «*Le petit cordonnier*».

Riche et longue carrière, depuis 1935 quand il débute en duo avec son frère (Les frères Marc) jusqu'à ses adieux à la scène au Printemps de Bourges 1980, un triomphe. Et n'oublions pas qu'il fut avec Michel Legrand le producteur de la musique de «Parapluies de Cherbourg» et des «Démousselles de Rochefort» films de Jacques Demy ; également compositeur de musiques de film «Le Gentleman d'Epsom», «Playtime» et aussi découvreur de jeunes talents, Alain Barrière, Serge Lama.

Jacques Plante

Dans la même allée que Lemarque et Montand, sur une stèle en deuxième ligne, nous lisons ces mots gravés : «Je vous parle d'un temps que les moins de vingt ans...». Tiens, tiens qui cela peut-il être ? C'est la tombe de Jacques Plante (1920-2003, 44^e Div) le parolier de cette magnifique chanson «La Bohème» (Charles Aznavour qui est toujours parmi nous en est l'interprète). Parolier prolifique et populaire, il écrivait également «Etoile des neiges» (1947 pour Line Renaud), «Les grands boulevards» (1951-Yves Montand), «Les comédiens» (1962-toujours pour Aznavour), «Un mexicain» (1962-Marcel Amont), «Quand une fille aime un garçon» (1962-Sheila), ainsi que les paroles françaises de «Santiano» (1962-Hugues Auffray), «J'entends siffler le train» (1962-Richard Anthony) et... excusez du peu... Quel palmarès !

Marcel Mouloudji

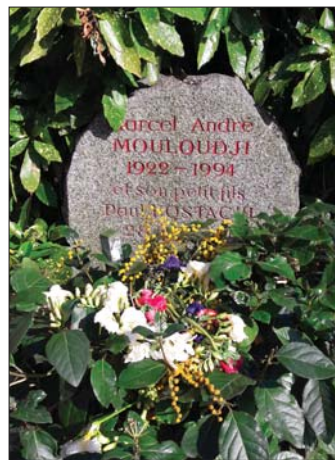
A quelques pas de là, non loin de Sarah Bernhardt et presque caché sous un buisson, réside Marcel Mouloudji (1922-1994, 42^e Div). Enfant des rues, il devint la mascotte du «clan» Prévert (le groupe Octobre) puis du «clan» Sartre ; entre temps il se faisait remarquer comme comédien («Les disparus de Saint-Agil» -1938, «Les inconnus dans la maison» -1942, «Nous sommes tous des assassins» -1952), comme romancier («Enrico» -prix de la Pléiade 1944, «Un garçon sans importance», en tout une douzaine de romans !) et comme peintre.



Mais, c'est poussé par son épouse Lola, qu'il enregistre, chante et écrit des chansons. Premier essai, premier succès : «La complainte des infidèles» (générique d'un film de Carlo Rim).

«Cœur pour cœur
Dent pour dent
Tel est la loi
Des amants».

Puis, il entre aux «Trois Baudets» chez Jacques Canetti et il y crée «Comme un petit coquelicot» (Raymond Asso et Claude Valéry), «Un jour tu verras», «Mon pote le gitan» et bien sûr «Le Déserteur» de Boris Vian, qui lui vaut une interdiction d'antenne en même temps que la célébrité. Il a chanté Prévert, Bruant, la Commune, la Résistance. Il fut aussi producteur (Graeme Allwright, Colette Magny, Hélène Martin). Il savait toucher son public par sa générosité, sa modestie, sa gentillesse et tous ses talents. On chante bien souvent sur sa tombe.



Gilbert Bécaud

Non loin de Mouloudji, nous voici devant la large dalle de Gilbert Bécaud (de son vrai nom François Silly, 1927-2003, 45^e Div). Il a promené sa silhouette énergique, sa main plaquée sur l'oreille et sa cravate à pois sur toutes les scènes du monde, de Moscou à New-York, avec la présence et l'aplomb d'un grand monsieur de la chanson.



Jeune compositeur, formé au conservatoire de Nice, pianiste de scène de Jacques Pills, il rencontre simultanément trois auteurs qui seront associés à tous ses succès : Louis Amade («Les croix», «Les marches de Provence», «La balade des baladins», «L'important c'est la rose»...), Pierre Delanoë («Mes mains», «Et maintenant», «Nathalie», «L'orange» et «La solitude ça n'existe pas»...) et Maurice Vidalin («Le mur», «Quand Jules est au violon», «Le petit oiseau de toutes les couleurs», «La vente aux enchères»...).

Surnommé Monsieur 100.000 volts, Gilbert Bécaud déchaina son public qui en martyrisa les fauteuils de l'Olympia en 1954.

Vu le succès, Bruno Coquatrix (1910-1979, 96^e Div) alors directeur du lieu ne lui en voulut pas, bien au contraire puisque son Gilbert préféré y triompha pendant 25 ans.



Henri Salvador

Oh ! n'oublions pas que juste devant la sépulture d'Edith Piaf s'allonge celle d'Henri Salvador (1917-2008, 97^e Div). Peut-on en quelques lignes résumer la carrière de ce géant de la chanson, ce maestro de la guitare, ce champion de pétanque (15 fois champion de Paris en doublette avec Claude Fernandes), et surtout ce chevalier ès rigolade qu'il fut pendant plus de sept décennies.



Comme le disait de lui son ami Boris Vian : «Méfiez-vous des paresseux qui ont des passions... ils y pensent tout le temps qu'ils se reposent. Quand Salvador se repose, il prend sa guitare et il fait une chanson... Et comme il est paresseux du fond du cœur, il se repose beaucoup et il fait beaucoup de chansons».

Depuis les «Collégiens» de Ray Ventura en 1935 et son dernier «Révérence» avec Caetano Veloso et Gilberto Gil en 2006, il a égrené «Clop-clopant», «Le loup, la biche et le chevalier», «Maladie d'amour», «Blouse de dentiste», «Syracuse», «Zorro est arrivé», «Le travail c'est la santé», «Faut rigoler».

«Faut rigoler, faut rigoler
Avant qu'il nous tombe sur la tête
Faut rigoler, faut rigoler
Pour empêcher le ciel de tomber».

Crooner, rocker, charmeur ou drôle nous le l'oublierons pas et nous nous souviendrons de son rire, son fameux rire communicatif et fraternel quand nous irons le visiter.



Georges Moustaki

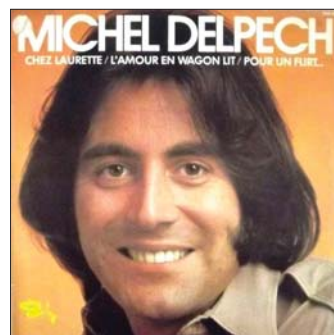
«Avec ma gueule de métèque
De juif errant, de pâtre grec
Et mes cheveux aux quatre vents...»

C'est ainsi que Georges Moustaki (1934-2013, 95^e Div) se présenta au public en 1969, pour son second départ. Après des débuts discrets comme chanteur il écrivit pour d'autres : Colette Renard «Les musiciens», Maria Candido «Donne du rhum à ton homme», Edith Piaf bien sûr «Milord»..., Barbara «Pour une longue dame brune», Serge Reggiani «Madame», «Sarah». Enfin, sur un ton débonnaire avec un répertoire neuf et tendre il s'impose en mêlant les folklores du sud et les balades anciennes : «Ma liberté», «Il est trop tard», «Sarah» (La femme qui est dans mon lit n'a plus vingt ans depuis longtemps...), «Les amis de Georges», «Joseph», «Bahia». Il fut aussi l'ainé généreux qui offrit son répertoire aux débutants Catherine et Maxime Leforestier.



Michel Delpech

Déjà un an qu'il nous a quittés, Michel Delpech (1946-2016, 49^e Div). Chanteur de variétés, dans le vrai sens de terme, auteur prolifique, personnage digne et charmant il avait débuté sa carrière par une comédie musicale «Copains clopant», d'où la chanson «Chez Lorette» est extraite. Puis ce fut, «Inventaire 66», «Les petits cailloux blancs», «White is white», «Pour un flirt», «Le Loir et Cher», «Que Marianne était jolie» et ce qui fut sûrement la première chanson de variété écologiste «Le chasseur».



«Avec mon fusil dans les mains
Au fond de moi je me sentais
Un peu coupable
Alors je suis parti tout seul
J'ai emmené mon épave
En promenade».



Patachou

Prés de l'entrée principale, 2^e Division repose la grande Patachou (Henriette Ragon épouse Lesser 1918-2015). Secrétaire aux éditions musicales Raoul Breton, elle ouvre une pâtisserie puis un cabaret à Montmartre en 1948 «*Chez Patachou*». Parrainée par Maurice Chevalier qui appréciait sa gouaille toute parisienne, elle était célèbre pour couper les cravates de ses clients chics. Première interprète de nombreux auteurs de talent, de Georges Brassens qu'elle poussa littéralement sur la scène «*Brave Margot*», «*Maman Papa*» ; André Hardellet «*Bal chez Temporel*», musique de Guy Béart ; Léo Ferré «*Le piano du pauvre*», «*Nous les filles*» et un jeune chef d'orchestre talentueux Michel Legrand. Elle tourna plusieurs films comme actrice et anima des émissions télévisées consacrées bien évidemment à la chanson.



Jacques Canetti

Il me faut faire ici une mention spéciale en faveur de Jacques Canetti (1909-1997, 94^e Div) certainement le plus grand révélateur de talents de la chanson française. «*On cherche jeune homme aimant la musique...*» est le titre de son autobiographie et était l'intitulé de l'annonce qui le fit entrer chez Polydor. D'abord pour coller des étiquettes sur les disques et petit à petit, assurant toutes les tâches de l'enregistrement et de la production musicale. Il assure a promotion du jazz en organisant les premières tournées européennes de Duke Ellington et Louis Armstrong (1933). Il décide la grande Marlène Dietrich à chanter en français puis entre au «*Poste parisien*» et à «*Radio-cité*» pour laquelle il crée les premiers «*radio-crochets*». Au programme, André Clavaux, André Dassary, Edith Piaf mais aussi Agnès Capri, Charles Trenet qui fit un tel triomphe dans l'émission «*le Music-Hall des jeunes*» que la grande Mistinguett refusa de passer après lui et qu'il fût engagé le lendemain même à l'A.B.C.

Jacques Canetti dirigea les séances d'enregistrement des plus grands, Piaf à ses débuts, Charles Aznavour, Maurice Chevalier, Henri Salvador, etc. En 1947, il fonde «*Les Trois Baudets*» 2 rue Coustou puis 64 boulevard de Clichy, cabaret qu'il dirigea jusqu'en 1960. Sous sa houlette et bien souvent avec la complicité de Pierre Dac (87^e Div) et Francis Blanche on y découvrit Georges Brassens, Francis Lemarque, Mouloudji, Darry Cowl, Jacques Brel, Boris Vian, Catherine Sauvage, Bobby Lapointe, Philippe Clay, Anne Sylvestre, Roger Carel, Bernard Haller, Jean Poiret, Michel Magne (87^e Div), Félix Leclerc.

Egalement producteur de Jeanne Moreau, Serge Reggiani, Jacques Higelin, Brigitte Fontaine, Cora Vaucaire, Pierre Louki et Romain Bouteille, sans oublier les enregistrements des textes de Prévert, de Pierre Daninos (44^e Div), Georges Simenon ou encore les merveilleux Piccolo Saxo et cie. Il repose auprès de son épouse la chanteuse Lucienne Vernay (1919-1981).



Jean Nohain

Mention spéciale également pour le parolier Jean Nohain (1900-1981, 89^e Div). Immensément connu avant-guerre pour ses nombreuses collaborations avec la compositrice et chanteuse Mireille : «*Couchés dans le foin*», «*Quand un vicomte*», «*Papa n'a pas voulu*», «*Une demoiselle sur une balançoire*» et bien sûr la chanson qui inspire le titre de notre balade :

*«Ce petit chemin qui sent la noisette
Ce petit chemin n'a ni queue ni tête
On le voit qui fait trois
Petits tours dans le bois
Puis il part au hasard
En flânant comme un lézard.»*



Refrains joyeux chantés par Pills et Tabet, Jean Sablon apportant un ton nouveau pour l'époque, comme il le disait de ses propres textes : «*Jamais triste ni prétentieux*».

A écouter promptement !

Alain Bashung

Plus bas, dans la treizième Division non loin de Jim Morrison et plus près encore de Chopin, repose le chanteur Bashung (1947-2009) sous une dalle symbolisant les sillons d'un disque.



Révélin en 1980 avec «*Gaby, oh Gaby*» (1,3 million d'exemplaires vendus) puis «*Vertige de l'amour*» après quinze ans de galère.

Dans un registre pop-rock avec des arrangements subtiles et des paroles signées Boris Bergman, il installe sa popularité avec des albums remarquables «*Pizza*», «*Rio Grande*» et surtout le décisif «*Fantaisie militaire*» (sans Bergman) qui lui vaut la consécration.

Sa disparition brutale a laissé ses fans désarmés. Il n'est pas rare de les voir pleurer sur sa tombe.



Hervé Christiani

Presqu'en face de Jim Morrison, quasi anonyme nous trouvons la sépulture d'Hervé Christiani (1947-2014, 16^e Div), auteur-compositeur-interprète de l'inoubliable «*Il est libre Max*» tube de l'année 1981.

*«Comme il n'a pas d'argent pour faire
le grand voyageur
Il va parler souvent aux habitants
de son cœur
Qu'est-ce qu'ils s'racontent,
c'est ça qu'il faudrait savoir*

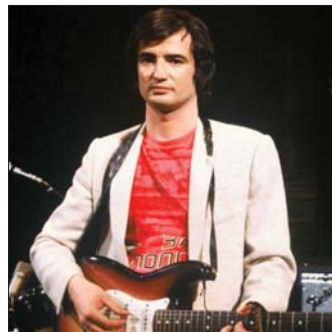
*Pour avoir comme lui autant d'amour
dans le regard*

Il est liiiiiiiiibre Max,

il est liiiiiiiiibre Max

*Y en a même qui disent qu'ils l'ont vu
voler.»*

Un «*One Hit Wonder*» comme le disent les Britanniques, une merveille unique.



Dans cette même catégorie nous évoquerons la mémoire de Gérard Berliner (1956-2010, 44^e Div) pour sa chanson «*Louise*», de Franck Alamo (1941-2012, 25^e Div) avec «*Biche, ma biche*», et de l'étonnant Pierre Perrin (1925-1985, 59^e Div) auteur-compositeur-interprète d'un énorme succès de... Bourvil : «*Le Clair de lune à Maubeuge*».



La place et le temps nous manquent pour évoquer les moins connus, les plus anciens, Marie Dubas, Henri Garat, Yvette Guilbert, Polin... et bien d'autres. ■

OLIVIER LOUDIN

*Tous mes remerciements à Denis Goguet
pour son aide logistique
et photographique.*

Olivier Loudin est comédien, chanteur de rues, conteur, crieur public et depuis huit années s'intéresse de très près au Père-Lachaise.

Il étudie le terrain, l'histoire, les histoires des gens qui y reposent et organise des visites thématiques régulièrement.

Contact : www.pqmq.org

Olivier Loudin organise prochainement trois visites au Père-Lachaise :

- Max Ernst : les 1^{er} et 2 avril à 14 heures
- La chanson française du Directoire à 1940 : les 14, 16 et 22 avril à 14 heures
- La Commune : les 21 et 23 avril à 14 heures

Pour s'inscrire lui téléphoner au 01 43 58 62 38 ■



Saint-Gabriel

Une chorale qui a fait ses preuves au "Jour du Seigneur"



Au début de ce mois, notre paroisse était en pleine préparation de la messe du dimanche 12 mars, qui a été télévisée dans le cadre de l'émission «Le jour du Seigneur».

A la recherche d'une manière simple de rendre compte du souci de notre communauté d'accueillir entre 500 000 et 800 000 téléspectateurs et de partager avec eux ce moment de foi et de fraternité, je me suis souvenu de la phrase du père Bertrand : «Chanter, c'est Prier».

Je tenais mon article et la Chorale en serait le sujet.

Un peu d'histoire

Alors qu'elle était en pleine semaine de répétition, Chantal Fauré, son chef de chœur, m'a spontanément consacré plus d'une

heure et demie d'entretien. Sous sa forme actuelle, la chorale de Saint-Gabriel a trois ans.

Elle est née d'un projet que portait Chantal, relayé par une impulsion du nouveau Père curé.

Ouverte à toutes et à tous, le recrutement s'est fait sans sélection, car il s'agit avant tout d'assurer un service d'église et au delà de l'animation liturgique, «d'aider l'assemblée des fidèles à proclamer collectivement sa foi». La première année, la Chorale n'a participé qu'à quatre messes, elle en anime aujourd'hui au moins une par mois, impliquant au minimum deux répétitions.

Composition et fonctionnement

Comprenant une quarantaine de participants, notre chorale compte

trois groupes de voix ou «pupitres», un groupe d'hommes : les basses et deux pupitres féminins : les sopranos, à la voix la plus aigüe, et les alti, à la voix plus grave, plus rares, mais malgré cela, leur nombre a doublé depuis le début, un véritable challenge ! Le programme est simple : les chants sont choisis par l'équipe liturgique en fonction de paroles signifiantes, qui soient l'expression de la prière.

Quant à la musique, c'est avant tout une question de rythme, de tempo et de gestuelle : on ne chante pas de la même manière le «Kyrie» et le «Gloria». Avant les répétitions les choristes reçoivent de Jean-François Servant des «fichiers mp 3», en provenance de sites internet comme «Les chants de l'Emmanuel», «Le verbe de vie» (Radio Notre - Dame) ou «Prions en Église-chants», ce qui leur permet de travailler chez eux leurs partitions à leur convenance.

Présent et futur

Lorsqu'elle n'est pas animée par la chorale dans son intégralité, la messe du dimanche matin, l'est, le plus souvent alternativement, par Chantal, Anne, Jean-François, et Benoît, les trois derniers étant, par ailleurs, les solistes de l'ensemble vocal.

Lorsque l'on évoque l'avenir, Chantal, pour qui Saint-Gabriel est «son village», puisqu'elle y a eu, pendant plusieurs années des responsabilités, notamment, dans la pastorale et la catéchèse, n'éprouve aucune inquiétude quant à la pérennité de la Chorale. Elle n'a que des projets.

Pianiste, choriste dans un autre ensemble, faisant aussi de l'initiation à la langue française pour adultes et s'intéressant à l'enseignement du fait religieux multiculturel, elle souhaite donc désormais former des animateurs à la gestuelle, c'est à dire à la transmission du rythme.

Sa seconde préoccupation concerne la place de la Chorale dans de l'église, actuellement trop dispersée et trop loin de l'orgue.

Il ne fait guère de doute que ce souci sera pris en compte dans les futurs aménagements liturgiques auxquels réfléchissent les membres du Conseil paroissial.

Pour l'heure, j'adresse, de votre part, de vives félicitations à la Chorale de Saint-Gabriel pour sa prestation du 12 mars, de chaleureux remerciements à son chef de chœur, pour sa spontanéité et le temps qu'elle a bien voulu me consacrer. ■

PIERRE FANACHI

Saint-Jean-Baptiste-de-Belleville

Plus de 100 personnes au Forum Wahou !

Bel événement le week-end des 11 et 12 mars ! A l'initiative de l'association Forum Wahou !, un peu plus de 100 personnes ont vécu deux journées pleines et intenses, rue de Palestine, dans le 19^e, pour découvrir ensemble ce qu'est la théologie du corps selon Saint-Jean-Paul II, avec pour thème générique : «L'amour humain dans le plan divin».

Avec un public plutôt jeune (beaucoup de trentenaires), venu de la paroisse St Jean-Baptiste de Belleville, bien sûr, mais aussi d'autres paroisses de Paris, des Yvelines, des Hauts-de-Seine, etc.

noncées par le pape Jean-Paul II entre 1979 et 1984, aujourd'hui réunies dans un précieux livre («Jean-Paul II, La théologie du corps» aux Editions du Cerf).

Pour une approche plus accessible à tous, on trouve aussi : «La théologie du corps pour les débutants : une nouvelle révolution sexuelle», traduction française du best-seller de Christopher West, aux Editions de l'Emmanuel).

A travers, en particulier, tous les enseignements donnés durant le week-end (ceux du Père Alexis Leproux, du Père Michel Bernard-vicaire à la paroisse, du Père Matthieu Rougé, de Jeanne Larghero et de Hélène Perez), les participants ont pu redécouvrir la beauté du



Des enseignements, des ateliers, des témoignages qui s'adressent aux célibataires, aux couples, aux personnes consacrées.

Des temps de prière et de partage qui unissent les participants.

Une belle ambiance d'écoute et de réflexion qui s'est manifestée tout au long de ces deux journées. Un magnifique spectacle, enfin, qui a clôturé le week-end, dimanche en fin d'après-midi, «Je danserai pour toi» de Sophie Galitzine, artiste-thérapeute...

Depuis leur lancement, en septembre 2014, par des laïcs, Gabrielle et Emmanuel Ménager, 16 Forums se sont déjà déroulés, 10 sont en cours de préparation et environ 3500 personnes ont pu découvrir la Théologie du corps grâce à Forum Wahou !

Qu'est-ce que la théologie du corps ?

Ce terme fait référence aux 129 catéchèses sur l'amour humain pro-

plan d'amour de Dieu pour l'homme et la femme ; enseignement renouvelé, partant du point de vue de Dieu, pour faire une véritable théologie de la sexualité et du mariage.

Encore très peu connue au sein de l'Eglise de France, la théologie du corps est un trésor que Forum Wahou ! s'applique à faire découvrir chez nous mais aussi maintenant à l'étranger.

Et tout cela avec le soutien des évêques de France, du Conseil pontifical pour la Famille et de l'Institut Jean-Paul II à Rome ! Qualifiée de «bombe à retardement», la théologie du corps est certainement l'une des évolutions spirituelles les plus importantes depuis des siècles. Bombe à retardement dont la détonation aura des conséquences insoupçonnées pour le 3^e millénaire de l'Eglise et du monde... ■

EDMOND SIRVENTE

Notre-Dame-de-la-Croix

Poème des jeunes en hommage à Jean Vanba

Jean Vanballingham, président d'honneur, à qui l'Ami rend un juste hommage ce mois-ci, était depuis toujours paroissien de Notre-Dame-de-la-Croix de Ménilmontant. Il y avait été baptisé et s'y était marié. Des années durant, il avait été au service de la paroisse et de ses curés successifs.

C'est à Notre-Dame-de-la-Croix qu'ont été célébrées les obsèques de son épouse et finalement les siennes le vendredi 24 février. Connu de tous, il l'était de plusieurs jeunes de l'aumônerie, qui ont souhaité lui écrire un poème en forme d'hommage.

A Jean Vanba

Cela fait déjà un mois que tu n'es plus là et tu nous manques déjà, Vanba.

Tu étais toujours présent, au premier rang, pendant tant de temps. Tu es parti avant le Carême, laissant tous ceux qui t'aiment mais rejoignant l'aurore de ceux que tu adores.

Nous te souhaitons en paix, avec le Seigneur. Garde bien cette paix, au plus profond de ton cœur.

Le temps n'est plus compté, dans ton éternité et nous avons l'espoir de te revoir.

Dans l'Ami du XX^e, ce journal que tu aimais, ce poème est pour toi, Jean Vanba. ■

Les jeunes de 4^e et de 3^e de l'aumônerie Notre-Dame-de-la-Croix



Un jour qui fait date Pâques : rassemblement des Chrétiens à la Défense

16 avril 2017 : Protestants, Orthodoxes et Catholiques
d'Ile de France proclament ensemble leur foi en Christ ressuscité.



La dernière fois remonte à l'année 2014 : la rencontre des calendriers oriental et occidental donne aux différentes confessions chrétiennes l'occasion de fêter le même jour la Résurrection du Christ. Et, pour la quatrième fois, aux Franciliens Protestants, Orthodoxes, et Catholiques de proclamer ensemble leur foi en Christ ressuscité. A cette occasion, le Conseil d'Eglises Chrétiennes en France (CÉCEF), a publié le 1^{er} mars, sous la signature du Pasteur François Clavairoly, du Métropolite Emmanuel et de Mgr Georges Pontier, co-présidents, le message suivant : «...Si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vide et vide aussi votre foi» 1 Co 15, 14

Le Christ nous prend avec Lui dans Sa mort et Sa résurrection et nous conduit à dépasser nos peurs, nos enfermements pour nous ouvrir à la Vie. Comme en 2014, nous fêtons Pâques le même jour, le 16 avril 2017. Cela ne se reproduira pas avant le 20 avril 2025. Nous apprenons à relire ensemble notre histoire et à passer du conflit à la communion particulièrement en cette année de commémoration de la Réforme. Pour répondre à l'appel du Christ et être crédible pour le monde, nous vous invitons à nous rassembler pour annoncer ensemble dans l'espérance la Bonne Nouvelle : «Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité !»

Faire de ce rassemblement un vrai signe des temps

Face à un tel événement, notre positionnement est essentiel. Et nous savons bien que nos réactions sont très variées : désintérêt («chacun chez soi et c'est très bien comme cela»), défaitisme («l'unité ne se fera jamais»), bonne conscience («c'est sympa»)... ou vrai désir ? En 1964, le concile Vatican II déplorait qu'à travers l'existence de plusieurs confessions chrétiennes se présentant chacune comme le véritable héritage de Jésus Christ, on donne à voir la division du Christ lui-même.

Il rappelle «qu'une telle division s'oppose ouvertement à la volonté du Christ. Elle est pour le monde un objet de scandale et elle fait obstacle à la plus sainte des causes : la prédication de l'Evangile à toute créature» (Deuxième Concile du Vatican, décret sur l'œcuménisme *Unitatis redintegratio*, n° 1). Conscients du drame de nos divisions, désireux pour la plupart de nos communautés de les réduire, il nous appartient de faire de ce rassemblement autre chose qu'un événement isolé. Faisons-en «un signe de temps» (Mt 16, 1-4). Dire cela revient à affirmer que la division des Chrétiens n'est pas quelque chose d'immuable, qu'un avenir s'ouvre, que l'unité d'un jour à Pâques ou d'une semaine en janvier de chaque année peut et doit se prolonger dans le quotidien. «Que tous soient un !» (Jn 17, 21). Puisse la prière de Jésus à son Père le soir du jeudi saint demeurer dans nos cœurs. ■

PÈRE EMMANUEL TOIS

Dimanche 16 avril 2017 à 7h30
Place de la Défense
Grande arche (Accès fléché)
Pour la 4^e édition, les chrétiens d'Ile-de-France célèbrent ensemble le Christ ressuscité. Chacun pourra retourner dès 8h30 dans son lieu de culte pour sa célébration habituelle

Offices de la Semaine Sainte de l'année 2017

- **Saint-Gabriel**
- 5, rue des Pyrénées. Jeudi Saint : célébration de la Cène à 19h ; Vendredi Saint : chemin de croix à 15h et célébration de la Passion à 19h ; Samedi Saint : à 21h, veillée pascale. Pas de messe le dimanche à 9h30.
- **Saint-Jean-Bosco**
- 79, rue Alexandre Dumas : Jeudi Saint : célébration de la Cène à 19h30. Vendredi Saint : chemin de croix à 15h ; Office de la Passion à 19h30. Samedi Saint : veillée pascale à 21h.
- **Saint-Germain-de-Charonne**
- 4, place Saint Blaise- Jeudi Saint : à 19h, célébration de la Cène. Vendredi Saint : à 15h, chemin de croix ; à 19h : office de la Passion. Samedi Saint : à 21h40, Feu nouveau sur le parvis, puis messe de la Nuit de Pâques à saint Cyrille
Jeudi, vendredi et samedi : Office des Ténèbres à 8h30
- **Saint-Charles**
- 16, rue de la Croix Saint-Simon- Jeudi Saint : à 19h, célébration de la Cène ; Vendredi Saint : Office de la Passion à 19h. Jeudi et vendredi : Office des Ténèbres à 12h.
- **Notre-Dame-de-la-Croix**
- 3, place de Ménilmontant : Jeudi Saint, à 19h, messe en mémoire de la Cène ; Vendredi Saint, à 15h Chemin de croix dans la rue ; à 19h, Office de la Croix ; Samedi Saint à 21h, messe de la nuit.
- **Notre Dame des Otages**
- 81, rue Haxo : Jeudi Saint à 19h30 Office de la Cène; Vendredi

Saint à 15h, Chemin de Croix de ND des Otages à ND de Lourdes ; Office de la Passion à 19h. Samedi Saint à 21h, Veillée pascale. Pas de messe le dimanche à 9h15

- **Notre-Dame-de-Lourdes**
- 130, rue Pelleport- Jeudi Saint à 19h, Célébration de la Cène.
Vendredi Saint à 15h : Chemin de Croix extérieur 7 ; à 19h, Office de la Passion. Samedi Saint : veillée pascale à 21h.
- **Cœur Eucharistique de Jésus**
- 22, rue du Lieutenant Chauré- Jeudi Saint à 19h, Célébration de la Cène. Vendredi Saint, Chemin de Croix à 12h30 et 15h et office de la Passion à 19h. Samedi saint à 21h, veillée pascale.
- **Saint-Jean-Baptiste-de-Belle-ville**
- Place du Jourdain- Jeudi Saint à 19h30, Célébration de la Cène ; Vendredi Saint à 14h30, Chemin de Croix dans l'église et à l'extérieur : rendez-vous angle Piat/Envierges ; à 19h30 : Office de la Passion; Samedi saint à 21h, vigile de Pâques.
- **Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours**
- 55, bd de Ménilmontant (11^e)
Jeudi Saint à 19h30 : célébration de la Cène. Vendredi saint à 15h : chemin de croix ; à 19h30 : Office de la Passion.
Samedi saint à 21h30 : vigile pascale
- **Eglise Réformée de Béthanie**
- 185, rue des Pyrénées. Vendredi Saint à 20h Office de la Passion. Eglise Evangélique
36 bis rue du Borrégo
Vendredi Saint : culte à 19h

Saint-Jean-Bosco

Un élévateur pour accéder à l'église

Depuis ce mois de mars, l'accès à l'église est possible pour les personnes à mobilité réduite. Un élévateur a été installé ; des personnes en fauteuil roulant ou ne pouvant se déplacer que difficilement ne sont plus empêchées d'accéder à l'église. En effet, cet accès ne pouvait se faire jusque là qu'en montant ou descendant les 28 marches entre le niveau de la rue Alexandre Dumas et le sol de l'église. L'église bénéficie d'une bonne visibilité dans le quartier, justement par sa surélévation, et par son clocher, mais la contrepartie était la difficulté d'accès pour les personnes aux jambes fatiguées ou handicapées.

Ce changement heureux n'a pas été fait sans peine. Les premières études datent de 2008. Il y a eu changement d'architecte, c'est madame Cailles, architecte diplômée, qui a conduit les travaux qui ont commencé au printemps 2016. Une fois terminés, au 1^{er} juillet 2016, il a fallu obtenir l'accord de la Mairie de Paris qui a constaté que les travaux effectués étaient bien conformes aux permis.

Une solidarité qui a été bienvenue

L'opération a coûté 155 000 €, une somme bien trop élevée pour être supportée par la paroisse seule. Saint-Jean-Bosco a bénéficié de la solidarité de trois paroisses pari-

siennes qui ont apporté ensemble 120 000 €. Nous pouvons nous féliciter de cette solidarité diocésaine très bienvenue. Les paroissiens remercient ceux qui ont accordé ce soutien. Depuis sa mise en service,

cet élévateur est utilisé à chaque office auquel désirent participer des paroissiens qui ne peuvent se déplacer qu'en fauteuil ou qui sont incapables de monter les nombreuses marches entre la rue Alexandre Dumas et l'église.

Il arrive aussi que l'usage de l'élévateur soit sollicité lors des nombreuses visites de l'église reconnue comme monument historique et notamment appréciée pour ses vitraux. ■

B.R



Sœur Catherine essaie le nouvel élévateur

En bref

Saint-Germain-Charonne

Braderie de printemps les 22 et 23 avril au 124 bis rue de Bagnolet (restaurant éphémère pendant les deux jours) ■

Une nouvelle rubrique

Librairies et bibliothèques

L'offre culturelle dans le 20^e est très riche, sans doute grâce à l'existence d'une population jeune et d'un certain niveau culturel, curieuse du monde dans lequel elle évolue. Les librairies et les équipements comme les bibliothèques en sont un des volets. L'AMI a décidé d'ouvrir une nouvelle rubrique consacrée à l'ensemble de cette thématique en présentant à tour de rôle l'une ou l'autre de ces librairies et bibliothèques, en mettant l'accent sur les animations qu'elles proposent. C'est «**Le Merle Moqueur**» qui ouvre le bal.

Les origines

«Le Merle Moqueur» est situé au cœur du quartier «réunion», dans la rue passante de Bagnolet ; ce nom ? C'est une référence au Temps des Cerises, chanson de J.-B. Clément née de la Commune de Paris et qui a profondément marqué le quartier.

«Quand nous chanterons

Le temps des cerises,

Et Gai Rossignol,

et Merle Moqueur

Seront tous en fête.»

C'est ainsi, d'après le fondateur, une volonté d'ancrer la librairie dans un mouvement d'ouverture au monde et de découverte culturelle de l'autre.

Créée en 1999 un peu plus bas dans la rue, la librairie a déjà déménagé dans de plus grands locaux situés à deux pas, dans un ancien garage. Elle a eu la bonne idée d'en garder la structure originale. La librairie, c'est une petite entreprise : l'équipe est composée de deux gérants, de deux libraires littérature, d'un libraire BD, d'un libraire Sciences Humaines, d'une librairie Beaux Arts, d'une librairie Jeunesse, de deux apprentis, d'une papetière, d'une chargée de communication, d'une acheteuse en jouets et d'un comptable.

Voir plus grand et plus loin

Du 20^e arrondissement où il est né, «Le Merle Moqueur» s'est d'abord envolé en mars 2009 vers la rue d'Aubervilliers, dans le 19^e, où il s'est inscrit naturellement dans l'aventure du Centquatre, établissement culturel tourné vers la création contemporaine, sous toutes ses formes.

Conforté par son succès, le volatile a essaimé et a ainsi ouvert un espace au Printemps Nation et



repris, fin 2013, la librairie «Mona Lisait» de la rue Saint Martin qui a connu un nouveau départ en devenant la librairie «Le Gai Rossignol».

Actuellement, elle prépare son installation dans le Marais sous l'appellation «La Mouette Rieuse». En effet, il y a beaucoup de mouettes dans le Marais...! Ce dernier projet est ambitieux, car il vise à adjoindre à la librairie un café et un lieu d'exposition. Pour peser davantage face aux éditeurs, la librairie fait partie également d'un réseau de 45 librairies au travers de l'association «Initiales», ce qui lui permet en particulier de participer au Salon du Livre.

La librairie dans la vie du quartier

Contrairement aux villes de province, Paris Intra Muros ne subit pas la même désertification commerciale et une librairie est un point d'ancrage fort pour une population jeune et ouverte. La clientèle est variée, mais avec une prédominance de jeunes

parents qui aiment y flâner avec leurs enfants, chacun ayant son coin pour fureter et découvrir son livre ou son jouet.

Le caractère original de la librairie s'exprime dans un cycle d'animations.

A l'écoute de l'air du temps et des attentes de ses lecteurs, l'équipe a ainsi proposé de la lecture en pyjama aux petits, venus en tenue juste avant leur coucher ou un marathon d'une nuit de lecture pour les plus grands munis de leur duvet.

La nuit s'est achevée autour d'un petit déjeuner. Ces activités ont pour but de resserrer le lien d'une librairie insérée dans un quartier à la vie associative et à un réseau de lecteurs fidèles.

Le coup de cœur du libraire

Pour les lecteurs assidus, l'équipe sélectionne des livres avec les deux libraires qui confectionnent des petites notes accompagnant l'ouvrage. Cela permet aux clients de se faire une idée du livre. Les coups de cœur peuvent être prémonitoires.

La librairie nous indique avoir ainsi proposé une séance de dédicace avec Leila Slimani, bien avant son prix Goncourt de 2016 pour «Une chanson douce».

Au-delà des romans titrés avec des bandes rouges attirant le public, la librairie fait connaître des auteurs qui lui semblent prometteurs ou qu'elle a aimés. Elle souhaite ainsi promouvoir de petites maisons d'édition qui repèrent parfois des auteurs d'avenir.

Un mois prochain, nous vous proposerons le coup de cœur de la librairie et pourquoi pas celui de l'ami du 20^e déniché dans la boutique. ■

LAURENCE HEN

La réinsertion par la marche : ça marche !

L'association SEUIL, dont le siège social est situé 31, rue Planchat, a été créée par Bernard Ollivier en 2000 et a été partiellement financée par ses droits d'auteur (J). Elle reçoit une subvention de l'aide sociale à l'enfance (ASE) et de la protection judiciaire pour la jeunesse (PJJ). Son objectif principal est d'aider de jeunes délinquants à retrouver leur équilibre à l'issue d'une longue marche. Ils parcourent sac au dos 1800 kilomètres par les chemins de randonnée ou les petites routes d'Europe, avec une contrainte : ne pas emporter de téléphone ni de musique enregistrée. Le voyage organisé en lien avec les parents, les juges et les éducateurs, peut être pour ces 14-18 ans, une alternative à la prison.

Rebondir vers une nouvelle vie

De nombreux jeunes rencontrent des difficultés relationnelles et affectives dans leur milieu familial, scolaire ou professionnel.

Ces difficultés se manifestent par un manque de motivation, des désordres comportementaux avec d'éventuels passages à l'acte.

agressifs, révoltés contre la société, qui ont une grande énergie à canaliser et qui sont souvent en conflit ouvert avec les adultes. Les jeunes sont volontaires pour tenter cette expérience. Ils doivent répondre aux exigences fixées : aucun téléphone, pas de musique, se lever le matin, camper, faire les courses et la cuisine, et marcher !



Ces situations demandent à chaque fois des réponses particulières.

SEUIL propose une démarche unique en France qui repose sur trois fondements :

- l'accueil individualisé de chaque mineur par un adulte et son suivi par une équipe pédagogique pluridisciplinaire,
- l'implication aussi étroite que possible de l'entourage du jeune,
- la proposition faite à chaque jeune de se découvrir, de croire à nouveau en lui et aux autres et de trouver des ressources pour rebondir vers une nouvelle vie.

«Si tu t'arrêtes, on te renvoie à ton juge»

Toutes les marches se déroulent à l'étranger pour éviter que certains jeunes fuguent. La première marche a eu lieu en 2002 sur le chemin espagnol de St Jacques de Compostelle, soit 1800 km de Séville à St Jean-Pied-de-Port ou vice versa, à parcourir en trois mois avec un accompagnateur ou une accompagnatrice. Il est indispensable que les accompagnants aient une expérience éducative, car ce n'est pas évident de gérer ces jeunes gens ou jeunes filles,

Que deviennent ces jeunes après cette incroyable marche ?

Le livre écrit par Bernard Ollivier, «marche et invente ta vie», apporte un début de réponse. 80 % des jeunes terminent leur marche et 73 % reviennent avec un projet et le mettent en œuvre. Certains deviendront cuisinier, boulanger, coiffeur, artisan. Mais au-delà de l'effort accompli, il y a une revalorisation de soi renforcée par le fait que les parents posent alors un autre regard sur leur enfant. «Ces adolescents, quand ils reviennent, personne ne les reconnaît. C'est miraculeux.» L'un d'eux a dit : «Je suis parti, j'étais un blaureau ; je suis revenu, je suis un héros !». ■

* Journaliste et écrivain français, né en 1938, Bernard Ollivier a fait le chemin de Compostelle, puis à 60 ans, a parcouru entièrement à pied la route de la soie pendant quatre ans, essentiellement à la belle saison, la distance entre Istanbul et Xian en Chine, soit 12000 kilomètres !! Cette «longue marche» a été racontée par Bernard Ollivier, dans trois livres : «traversée de l'Anatolie, vers Samarcande, le vent des steppes».

JOSSELYNE PEQUIGNOT



Square Sarah Bernhardt Rénovation du bac à sable

Ce jardin fut créé en 1936, à l'emplacement d'anciennes usines à gaz qui se situaient à cet endroit au début du XX^e siècle.

Situé derrière le Cours de Vincennes à l'angle de la rue de Lagny et de la rue de Buzenval, il a une superficie de 12 874 m². Il doit son nom à la célèbre tragédienne Sarah Bernhardt (1844-1923), de même que le square « Réjane » tout proche, qui doit son nom à cette tragédienne (1856-1920).

Lors du budget participatif de 2016, la rénovation de l'aire circulaire sablée était proposée et a été votée pour un budget de 160 000 euros. La Mairie du 20^e y participe en y ajoutant la somme de 115 864 euros.

Le but est de moderniser l'aire de jeux pour qu'elle réponde aux besoins de santé de tous les enfants de 0 à 12 ans, car, avec le sable actuel, la poussière dégagée, surtout quand il fait chaud, peut être nocive.

La margelle circulaire demeurera et, il y aura des entrées accessibles aux enfants handicapés. Sur une grande partie, sera posé un sol souple où seront installées des structures variées. Il y aura un bac à sable plus petit et sécurisé.

Le sable du bac actuel sera transporté dans les allées cavalières du bois de Vincennes.

Travaux du 18 avril au début de l'été

Le démarrage des travaux est prévu vers le 18 avril après les



vacances de printemps des petits Parisiens. L'ouverture de l'aire de jeux est prévue pour le début des vacances d'été à condition que la météo soit favorable.

La présentation de ce projet par Madame Bru, ingénieur en charge des espaces verts du 20^e, a eu lieu le 8 mars dernier lors d'une réunion de concertation en présence de Florence de Massol, 1^{er} adjoint à la maire, et d'habitants du quartier. Le projet a été adopté à l'unanimité.

Pendant les travaux, le square restera ouvert

Pour cet été, des brumisateurs seront disposés pour rafraîchir enfants et parents en cas de grosse chaleur.

Il y aura également une ludothèque.

Pour l'amusement et la créativité des petits, dans les prochaines années, des travaux de rénovation sont également prévus dans les autres espaces du jardin.

Un conseil, prenez donc en photo ce « fameux » bac à sable qui a vu grandir nos enfants et petits enfants et dans lequel ils trouvaient bien du plaisir ! Sécurité oblige ! ■

NICOLE CAZES

Urbanisme

Demandes de Permis de construire

Déposée entre le 1^{er} et le 31 janvier
BMO n° 14 du 17 février

• 23, rue Pixérécourt, 1 au 9, rue des Rigoles

Pét. : HABITAT SOCIAL FRANÇAIS. Réhabilitation d'une résidence sociale avec pose d'une isolation thermique extérieure sur l'ensemble des façades, suppression d'un logement à rez-de-chaussée pour création d'un passage en fond de parcelle, surélévation de 2 niveaux du bâtiment sur rue et construction d'un bâtiment de R + 2 en fond de parcelle (9 logements créés au total). Surface créée : 375 m²

Déposée entre le 1^{er} et le 15 février
BMO n° 21 du 14 mars

• 69, rue des Orteaux
Changement de destination d'un local commercial en micro-crèche (10 berceaux)

• 99, rue des Couronnes
Pét. : S.A. ELOGIE - S.I.E.M.P. Construction d'un bâtiment de 2 à 4 étages, sur rue et jardin, à usage d'habitation (9 logements sociaux) et de bureau (100 m²). Surface créée : 748 m²

Vie



pratique

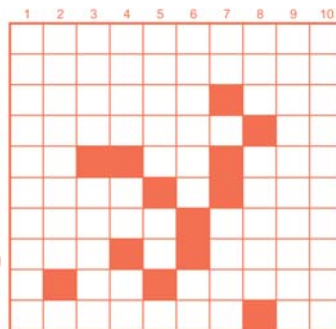
Les mots croisés de Raymond Potier n° 734

Horizontalement

I. Chauve-souris. II. Elle a droit à une taxe. III. Creuser - sur la rose. IV. Jeton antique - entre donc et ni. V. Pronom - direction - désert de sable. VI. Refuse le progrès - mois. VII. Pied antique - Chaînes pour prisonnier. VIII. Pronom relatif - air chanté. IX. Article étranger - Partie de la Nouvelle-Guinée. X. Retirer - Repas de bébé (phonétiquement).

Verticalement

1. Art de l'éloquence. 2. Se pousse dans l'eau de mer. 3. Oiseau sacré en Egypte - Ecrivain suisse. 4. Accueillent les œufs - Initiales d'un poète français (Les fleurs du mal) - article. 5. Enlevées - promet une suite. 6. Voleur - un autre oui. 7. Au bout du sabot - enduit pour skis. 8. Conifère - poudre abrasive. 9. Qualité de celui qui reçoit des honneurs. 10. Stimulant.



Solutions du n°733

Horizontalement. - I. évangélise. II. parentales. III. iso - EE - ers. IV. semois - té. V. clé - snob. VI. OI - suite. VII. pneu - errai. VIII. Aèdes - séné. IX. an - tel. X. ennuyeuses.

Verticalement. - 1. Episcopale. 2. vaseline. 3. Arôme - Eden. 4. ne - UE. 5. gneiss - Say. 6. éternue - ne. 7. la - soirs. 8. ile - bêtrets. 9. sert - année. 10. essentiels.

L'Ami du 20^e • n° 734

Membre fondateur :

Jean Simon.

Président d'honneur :

Jean Vanballingham (1986-2008).

Président de l'association :

Bernard Maincent.

Trésorier :

Michel Koutmatzoff.

Ont collaboré bénévolement à ce numéro :

Père Jérôme Bascoul, Gérard Blancheteau, Anne Delaplace, Pierre Fanachi, Père Rémi Griveaux, François Hen, Laurence Hen, Cécile lung, Sylvie Laurent-Bégin, Danielle Lazos, Pascal Mas, Guy Péquignot, Raymond Potier, Jean-Marc de Préneuf, Etienne Ruhaud, Yves Sartiaux, Edmond Sirvente, Vincent Tailhardat, Anne-Marie Tilloy, Père Emmanuel Tois.

Conception graphique :

Marie Linard.

Illustration :

Cécile lung.

Diffusion, communication, informatique :

Nicole Cazes, Jacques Cuhe, Jean-Michel Fleury, Roger Girard, François Hen, Cécile lung, Michel Koutmatzoff, Laurence Hen, Annie Peyrelade, Yves Sartiaux, Roger Toutain, André Pichard, Jean-Pierre Vittet.

Régie publicitaire :

BAYARD SERVICE REGIE, 18, rue Barbès, 92128 Montrouge Cédex
Tél 01 74 31 74 10

Mise en page et impression :

Chevilon Imprimeur, 26, boulevard Kennedy, 89100 Sens

L'Ami du 20^e, bulletin de l'association L'ami du 20^e

(loi de 1901), paraissant chaque mois.

Commission paritaire n° 0616G-88395

N° ISSN 1270-7643

Dépôt légal : à parution

Corriel : lamidu20e@free.fr

CCP : 11106-74K Paris

Rédaction, administration :

81, rue Haxo, 75020 Paris

Tél 06 83 33 74 66 - Fax 01 43 70 26 81

Site Internet de L'ami du 20^e
<http://lamidu20e.free.fr>

Recette de Jeannette Poisson aux deux choux (recette en autocuiseur)



Ingrédients pour 4 personnes :

1 beau morceau de lieu de 500 à 600 g
15 ml de moutarde à l'estragon
400 g de choux-fleur surgelés
400 g de brocolis
5 ml de sel
2 ml de poivre
25 ml de crème épaisse
25 ml d'eau

Préparation

Badigeonner le poisson de moutarde à l'aide d'un pinceau.

Placer les 2 choux au fond de l'autocuiseur et le lieu dessus.

Saler, poivrer, et arroser avec l'eau.

Faire cuire 8 mn après la rotation de la soupape.

Ouvrir, ôter la peau du poisson et le servir dans le plat de service avec les choux de part et d'autre.

Ajouter la crème à la sauce, verser sur le poisson et servir aussitôt.

ABONNEZ-VOUS à L'AMI DU 20^e 10 numéros

Nom	Abonnement	☐
Prénom	Réabonnement	☐
Adresse	Ordinaire	• 1 an 18 € ☐
Ville		• 2 ans 35 € ☐
Code postal	De soutien	• 1 an 28 € ☐
Tél		• 2 ans 50 € ☐
	D'honneur	• 1 an 38 € ☐
		• 2 ans 70 € ☐

Merci de joindre le règlement à l'ordre de L'AMI du 20^e, à adresser à : L'AMI du 20^e, 81, rue Haxo, 75020 Paris
<http://lamidu20e.free.fr>



Voyage en Pays Borrégo

Il est sur les hauteurs de Belleville une rue que je fréquente depuis plus de trente ans. Elle prend rue Pelleport pour déboucher rue Haxo et tient son nom d'une rare victoire de Napoléon III lors de la campagne du Mexique. Elle semble inanimée en dehors des mouvements pendulaires. Et pourtant... Pour qui la connaît, la vie y foisonne. C'est la rue du Borrégo.

La samba au village.

Le "Village Borrégo" : cette appellation relativement récente nous vient de Maria Gonçalves De Barros, artiste chorégraphe, professeur de danse et créatrice de Couleur Brazil. Installée depuis six ans au 20, rue du Borrégo, l'association rayonne de mille feux. Brésilienne, Maria est arrivée là avec l'élan fraternel qui l'avait conduite, hier, dans les favellas. Cette volonté de rencontre et ce désir de fête qui forment l'esprit des écoles de samba, Maria les fait vivre autour de la danse avec, en perspective, l'organisation de carnivals.

Du 11 au 18 juin prochain se déroulera la cinquième édition de "Village Borrégo", semaine de fête qui prend l'aspect d'un mini-Rio avec le défilé coloré qui entraîne plus de 250 participants par les rues de notre quartier. Les costumes sont confectionnés par Couleur Brazil

et par toute personne prête à participer. Car voilà : Maria attire beaucoup de monde dans sa joyeuse farandole. Les locaux de Couleur Brazil hébergent environ quinze associations dédiées à la culture du monde. Y sont organisés des cours de langue, des journées pour les enfants, des sorties à la mer, des actions en banlieue. Couleur Brazil s'investit aussi dans des projets humanitaires avec, entre autres, le Brésil et le Togo, sans méconnaître les jeunes inactifs du carrefour Télé-

culière : des bureaux, des petites maisons cachées dans le calme des impasses, vestiges charmants de l'ancien Belleville, un lieu de culte très récemment établi au 36 bis pour accueillir autour de Philippe, le pasteur, l'assemblée chrétienne appartenant à l'Eglise protestante évangélique de Télégraphe qui se réunissait jusqu'alors Passage du Télégraphe. On y donne de son temps pour dispenser des cours d'alphabétisation et y assurer des heures de soutien scolaire.

La meilleure table de Paris !

Et il y a Kelbongoo ! Xavier, chargé de la communication, vous en apprendra beaucoup sur cette entreprise qui emploie 17 salariés. Constatant la difficulté de trouver à Paris des produits fermiers à prix accessibles, Léa et Richard se lancent dans l'aventure Kelbongoo avec le souci de soutenir les producteurs tentés de mettre la clé sous la porte. Peu de moyens au départ mais déjà un réseau d'amitié. En mars 2014, Kelbongoo s'installe au numéro 18 de notre rue. Les produits (50% de fruits et légumes) commandés à l'avance, arrivent le mardi et le vendredi pour être distribués le lendemain. Avec 30% de produits bio seulement, l'essentiel vient de l'agriculture raisonnée. Mais qui sont les clients ? Des 30-40 ans venus du 20^e, souvent à vélo ? Pas uniquement. Des personnes de tous âges fréquentent cette maison du bien-manger qui bientôt ouvrira boutique rue Saint-Blaise et rue Bichat (18^e).

Le bien-manger ? Pas seulement ! Kelbongoo a présenté à la MJC des Hauts de Belleville un documentaire sur la ferme de Moyembrie (Picardie) qui emploie en vue de leur réinsertion des détenus en fin de peine et lui fournit ses fromages. La création d'une association figure parmi les projets de cette jeune équipe afin que producteurs et clients se rencontrent. Des sorties à la ferme sont prévues. Nous sommes loin de la grande distribution envahissante dont les enseignes bien connues se multiplient dans le 20^e.

Une fraternité-béton !

Comment quitter "Borrégo" sans voir l'immeuble au volume imposant situé juste derrière la MJC ? Cet ensemble de 157 logements dessiné par Claude Béraud, disciple de Le Corbusier, construction en briques et béton sur piliers sans murs porteurs, immeuble "poteaux-dalles", fait partie du grand projet du Père



Thouvenin-de-Villaret, prêtre et jésuite envoyé aux Otages en 1951. Aussitôt, sa réalisation mobilisait plusieurs habitués du quartier et donnait déjà à la rue son originalité. Vous en connaissez l'histoire.

L'idée était de donner vie à un immeuble d'habitat communautaire dans lequel les rapports sociaux seraient transformés. Habité à partir de 1958, l'immeuble sera donc en propriété collective : ni propriétaires ni locataires, les occupants en seront les gestionnaires. Qui sont-ils ? Des gens de diverses origines qui pratiquent ici, depuis plus de cinquante ans, le fameux "vivre-ensemble" dont on parle tant aujourd'hui. Les résidents assurent, en fonction de leur âge, de leurs disponibilités et de la taille de leur logement, des "heures Castor" de travail et d'entretien. Le rez-de-chaussée est en espace communautaire.

Mais ce terrain, acquis après la Commune de Paris par les Jésuites, devra aussi être un lieu d'accueil pour les jeunes. Pour cela, le Père Thouvenin n'est pas seul. L'Œuvre des Otages, créée par son père en 1945, est restée jusqu'en décembre 2016 le support du Foyer des jeunes travailleurs (FJT) que nous connaissons et qui accueille, en principe pour deux ans, une centaine de jeunes de 18 à 25 ans, travailleurs, apprentis ou étudiants des filières techniques.

La MJC-Maison pour tous, quant à elle, répond au souhait de créer dans cet ensemble un lieu de loisirs et de culture ouvert sur le quartier. Indépendante des pouvoirs publics, elle propose toujours aujourd'hui de multiples activités. MJC et FJT fermeront début juin pour des travaux de réaménagements intérieurs.

Des larmes et de l'amour

Terminons cette déambulation par Notre-Dame des Otages. Le 26 mai 1871, avant-dernier jour de la Commune de Paris, 49 otages arrachés à la prison de la Roquette ont été massacrés par les insurgés repliés sur leurs dernières barricades, dans la violence furieuse de la Semaine sanglante, pendant qu'au cimetière du Père-Lachaise les leurs étaient brutalement fusillés. Au numéro 51 de la rue du Borrégo, sur le terrain paroissial, une sobre inscription rappelle ce tragique événement.

2017. Le temps a jeté son manteau... Si vous passez par la rue du Borrégo, attardez-vous ! Hommes et femmes de bonne volonté y œuvrent depuis longtemps. Vous pourriez bien y rencontrer le Carnaval ou être étonnés d'y apercevoir un petit groupe de visiteurs derrière son guide. Ou, plus simplement, d'y reconnaître, par un jour ordinaire, les accents mélancoliques d'un orgue de barbarie. ■

LE GRAND LOUIS,
CHANTEUR DES RUES

Thés, semelles et nirvana

Mais à présent, nous sommes chez Georges, à Vérantis. On trouve chez cet alchimiste tous les thés de la Terre et des compositions parfumées qui méritent qu'on lui rende visite. Il me faut aussi parler d'Ali : chaussures, sacs et ceintures connaissent entre ses mains un heureux traitement. Sa complaisance et son sourire font de ce cordonnier-marquiner, dont les racines familiales sont au Liban, un secours et un ami. Sur le même trottoir s'est ouvert récemment Ritiba, un salon de beauté indien où hommes et femmes peuvent apprécier les bienfaits des massages ayurvédiques.

Un avatar du chaouson parigot !

Borrégo est multiple et le sport y a sa place. Connaissez-vous le Muay Thaï ? Depuis son ouverture récente en juillet 2014 par Jean-Charles Skarbowky, champion et enseignant de renommée internationale, la salle d'entraînement du numéro trente ne désemplit pas. On y vient de loin pour participer à des stages de boxe. Sept jours sur sept, de 9h à 22h, chacun peut ici donner le meilleur de lui-même. Entouré de plusieurs enseignants, Jean-Charles, qui m'a accueilli avec la plus délicate gentillesse, propose également des cours de Karaté et de Krav Maga, technique de combat et d'auto-défense israélienne.

Maisons des hommes, maison de Dieu

Il est d'autres lieux dans cette rue parti-





PROGRAMME DES THÉÂTRES

THÉÂTRE DE LA COLLINE

15, rue Malte-Brun, 01 44 62 52 52
www.colline.fr

• Grande salle

Baal de Bertolt Brecht

du 20 avril au 20 mai.

Mise en scène de Christine Letailleur
Première pièce de l'auteur (1919) avec Stanislas Nordey dans le rôle du poète maudit, d'une jeunesse rebelle traumatisée par la guerre.

• Petite salle

Lourdes

Texte et Mise en scène de Paul Toucang.

Du 19 avril au 13 mai

Une communauté sectaire se rend en pèlerinage à Lourdes.

THÉÂTRE DU TARMAC

149, avenue Gambetta, 01 43 64 80 80

Des pieds et des mains

de Martin Bellemare. Voir p.16

Trois précédé de Un et deux

Texte et Mise en scène de Mani Soleymanlou

Du 25 au 29 avril

Interroger l'histoire de l'Histoire et des géographies. Seul puis à deux, et pour trois... ils sont 40 sur scène.

THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT

15, rue du Retrait, 01 46 36 98 60

L'Imprésario de Smyrne

de Carlo Goldoni

Mise en scène de Laurent Brusset
Un riche négociant Turc s'improvise imprésario.

Quiproquos et rebondissements de toutes sortes !

Les 18 et 20 avril à 20h 30

La peur des coups, L'article 330, M. Badin, et le commissaire est bon enfant

de Georges Courteline

Par la Compagnie Les Chats Noirs
4 pièces courtes où l'auteur part du quotidien pour faire divaguer ses personnages vers l'absurde

Les 21 et 22 avril à 20h 30

LES RENDEZ-VOUS D'AILLEURS

109 rue des Haies, 09 67 29 15 57

Lectures-concerts

Le jeudi 20 avril à 20h.

Qu'est-ce qu'un passeur de livres ?
Marc Roger répond qu'il décline son amour des textes en tous lieux, que c'est une passion, qu'il fait vivre les mots en leur donnant la parole. Textes de Michel Butor, Italo Calvino, Alphonse Daudet, Michel Serres, Sylvain Tesson, et Paul Watson. Musique de Jean-Luc Priano (cristal Baschet, guitare électrique, flûte Fujara, percussions)

AU PAVILLON CARRE DE BAUDOUIN

121, rue de Ménilmontant, 01 58 53 55 40

Comprendre l'économie

Mercredi 19 avril à 19h 30

La mondialisation est-elle compatible avec le développement durable ?

Art urbain

Mardi 4 avril à 19h

Retour de Villa (Médicis) par Lek et Sowat

Découverte de l'Art actuel

Mardi 18 avril à 14h 30

L'Aventure des voyages

Parcours Philosophiques

Jeudi 20 avril à 18h 30

Beauté naturelle et romantisme

Les samedis musiques

Samedi 1^{er} avril à 15h (ouverture des portes)
1987, l'année fantastique de Prince
par Frédéric Goaty

A la découverte du langage musical

Vendredi 7 avril à 19h

Tangos de Piazzolla

Dialogues littéraires

Mercredi 5 avril à 14h 30

Emmanuel Villin, romancier, journaliste au Proche Orient, auteur de «Sporting club»

Lire la ville : le 20^e arrondissement

Samedi 8 avril à 15h

L'esthétique de la ville
par Marie-Claude Vachez

BIBLIOTHEQUES

BIBLIOTHÈQUE OSCAR WILDE

12, rue du Télégraphe, 01 43 66 84 29

Le samedi 22 avril à 15h

Lecture musicale avec David Lescot, auteur et metteur en scène pour sa dernière création «La Chose commune», et Emmanuel Bex, figure du jazz européen. Férus de la Commune (1871), l'auteur et le musicien racontent cette période de l'Histoire par la musique inventée. Sur réservation au 01 43 66 84 29 ou sur bibliotheque.oscar-wilde@paris.fr
Du 19 au 29 avril voir la pièce à l'Espace Cardin, 1, Avenue Gabriel 75008 01 42 74 22 77

BIBLIOTHÈQUE NAGUIB MAHFOUZ

(EX COURONNES)

66, rue des Couronnes, 01 40 33 26 01

Le samedi 1^{er} avril à 15 heures

Faire connaissance avec Faïza Guène, jeune auteur de 4 livres dont le premier «Kiffe kiffe demain» s'est vendu à 400 000 exemplaires. Elle évoquera sa naissance et la façon dont elle est perçue par les jeunes du quartier de sa cité.

MÉDIATHÈQUE MARGUERITE DURAS

115, rue de Bagnole, 01 55 25 49 10

Le vendredi 21 avril à 19h 30

«Orphée aux enfers» de Jacques Offenbach
Par le Département Supérieur pour jeunes chanteurs. Dans le cadre du Cycle Voix à la médiathèque.

Le jeudi 27 avril à 20 h

«Tête de lecture» : Chaque lecteur qui le souhaite peut apporter un extrait de littérature - 1 à 2 pages - qui lui est cher. Le comédien Yves Heck lira au débotté les textes tirés au sort.

BIBLIOTHÈQUE SORBIER

17, rue Sorbier, 01 46 36 17 79

Le samedi 1^{er} avril à 16h

Club de lecture adulte : chaque participant vient avec son coup de cœur et le fait partager - un roman, une bande dessinée, ou un documentaire -

LIBRAIRIES

LE COMPTOIR DES MOTS

239, rue des Pyrénées, 01 47 97 65 40

Le jeudi 13 avril à 20 h

Lecture d'extraits du roman «Feu pour Feu» signé Carole Zalberg, par le comédien Assane Timbo. Avant-goût du spectacle créé au théâtre de Belleville à partir du 19 avril. «Feu pour feu» retrace l'exil d'un homme et de son bébé : un périple ponctué d'épreuves et de belles rencontres. Un cri d'amour d'un père pour sa fille. Théâtre de Belleville, 94, rue du Faubourg du Temple, 75011 01 48 06 72 34

L'ATELIER D'À CÔTÉ

3 rue Constant-Berthaut, 01 46 36 62 77

Le jeudi 20 avril à 18 h

Rencontre avec Clément Oubrierie et Julie Birmant
Pour la BD «Il était une fois dans l'Est» qui retrace la vie de la célèbre danseuse Isadora Duncan (1877-1927).

EQUIPAGES

65, rue de Bagnole, 01 43 73 75 98

Le vendredi 21 avril à 20 h

Rencontre avec Maurice Mourier, auteur de «Par une forêt obscure»
Quelque part à la campagne en France pendant la seconde guerre, un enfant vit avec sa grand-mère. Maurice Mourier restitue de sa belle écriture ce que c'est qu'être un enfant et le rapport entretenu au temps.

LE GENRE URBAIN

60, rue de Belleville, 01 44 62 27 49

Le mardi 18 avril à 20h

Débat avec Michel Lussault, géographe, pour son livre «Hyper-lieux»
Mondial contre social ?
Le Monde est toujours plus globalisé et homogène et de plus en plus localisé et hétérogène.
Et si l'on regardait le Monde autrement ?
Le mardi 25 avril à 20h
Débat avec Olivier Barancy autour de son ouvrage «Misère de l'espace moderne» avec en sous titre «la production de Le Corbusier et ses conséquences». Olivier Barancy est président de la compagnie des architectes de Copropriété.

LE MERLE MOQUEUR

51, rue de Bagnole, 01 40 09 08 80

Le jeudi 27 avril à 19h30

Rencontre avec Bérengère Cournut pour son livre «Née Contentée à Oraibi». La vie d'une jeune amérindienne en Arizona... «Un roman hopi», à mi-chemin entre le conte et le récit ethnographique.

MUSIQUES

LA BELLEVILLOISE

19-21, rue Boyer, 01 46 36 07 07

Le dimanche 9 avril de 18h à minuit

Bal Tango

Hommage au Tango : 1917-2017
avec une carte blanche à plusieurs chanteurs autour de Tomas Bordalejo

Le samedi 15 et le dimanche 16 avril de 20h à 6h

Paris-Cumbia-Festival

Deux soirées consécutives entièrement dédiées à la planète Cumbia. Grande fête aux couleurs de l'Amérique Latine avec une pléiade d'artistes au son de la Cumbia avec entre autre le groupe mexicain Kumba Boruka
Entrée : la soirée 15 euros, les deux 25 euros

STUDIO DE L'ERMITAGE

8, rue de l'Ermitage, 01 44 62 02 86

Le samedi 15 avril à 21h30

(ouverture des portes à 20h30)

Le Bal du Bringuebal

Le Bringuebal s'installe au Studio une fois par mois avec toutes sortes de bal : rock, swing, musette, jazz, mambo, populaire, etc.
Entrée : 13 euros

CONSERVATOIRE GEORGES BIZET

3, Place Carmen, 01 40 33 50 05

Le vendredi 28 avril à 17h

Soirée des chefs-d'œuvre : chaque étudiant s'empare du plateau pour 30' Intervenant : élèves de fin de 3^e cycle. Entrée libre dans la mesure des places disponibles

MAIRIE DU 20^e

Le samedi 1^{er} avril à 16 h

Concert gratuit par l'Orchestre Symphonique du 20^e.

Au programme, «Le lac des cygnes» de Tchaikovsky et «Le concerto pour saxophone» de Glazounov.

CINE SENIORS

En partenariat avec le cinéma Etoile-Lilas (tickets à retirer en mairie).
Gratuit pour les seniors du 20^e.

Séance à 14H30. Cycle retour d'enfance

Mardi 18 avril

L'échappée belle, de Émilie Cherpitel

EXPOSITION

AU PAVILLON DE L'ERMITAGE

Meubles en folie dans l'intimité retrouvée d'une folie au XVIII^e siècle

Jusqu'au 16 avril, exposition pilotée par David Drouzet et son groupe d'étudiants issus d'une école privée des métiers du marché de l'art, qui montre une expérience de «remuelement» des 3 salons du Pavillon de l'Ermitage : l'occasion de découvrir des objets et des meubles liés à la toilette, au jeu et à la table au XVIII^e siècle. A voir au Pavillon de l'Ermitage, 148 rue de Bagnole, du jeudi au dimanche de 14h à 17h30.



Boule à éponge armoriée, pour le bain, en argent. (Collections particulières/ Pavillon de l'Ermitage)

EN BREF

Course à pied - 4^e édition de la Pyrénéenne

La Mairie du 20^e organise avec le Paris Unlimited Speed (PUS) et la Paris Sport Club (PSC) la 4^e édition des 10 Kms du 20^e ; le dimanche 14 mai

Le programme

8h45-9h20 : Echauffement sur le parvis de la Mairie
9h30 : Départ de la Course
10h30 : Remise des Prix

Inscriptions

La course est ouverte aux personnes âgées de 16 ans et +

- Par internet sur le site : www.topchrono.biz

- En Mairie du 20^e : 6 Place Gambetta

le vendredi 12 Mai de 14h00 à 18h00

et le samedi 13 Mai de 10h00 à 17h00

Tarifs

Sur Top Chrono : 17 € jusqu'au 30 Avril, 20 € jusqu'au 12 Mai

En Mairie : 20 €

Contacts : Manon.thore@paris.fr

GKoues@gmail.com

Jean Michel Orlowski



Au Tarmac

Des pieds et des mains de Martin Bellemare Mise en scène de Marie-Eve Huot

Ca commence comme ça :

ELLE : n'a qu'une seule main. LUI : n'a qu'un seul pied

LUI : Elle est où, ta main ?

ELLE : Il est où, ton pied ?

LUI : C'est le plancher qui l'a avalé. Toi ?

ELLE : Y a une usine qui l'a mangée.

Ainsi débute l'histoire de «Des pieds et des mains» avec ELLE et LUI qui vont se mettre en charge de réaliser ce qui leur manque, une main pour ELLE et un pied pour LUI, et poursuivre l'entreprise dans la fabrique de pieds et de mains pour ceux qui en ont besoin. Puis d'autres vont arriver et se manifester pour combler leur déficience physique...

Martin Bellemare est un auteur québécois en empathie avec ceux qui ne sont pas tout à fait comme les autres. De par le monde, il y a des personnes qui n'ont qu'une seule main, ou qu'un seul pied, ou encore sont sans nez ou sans bras... Et de les voir dans la rue peut susciter l'envie d'en parler au théâtre et c'est de cela dont il s'agit, comme d'une première rencontre avec ces gens qui n'ont rien de plus que les autres, plutôt moins...

Martin Bellemare est exigeant, qualité rare pour aborder son sujet sans pathos, dire les choses avec soin et à l'aide d'expressions oubliées ou peu usitées qu'il a reprises à son compte. En effet, les personnages se nomment : La sourde oreille à ne pas confondre avec L'oreille absolue, sa voisine ; La femme sans nez, et Le pied mariton (comme dans la chanson), et puis l'homme sans bras, celui qui semble traverser la pièce, confronté à des difficultés mul-

tiples et souvent oublié. A quoi ça sert de lui offrir des gants ? ou des chaussures à lacets ?

et de l'autre côté, les gens normaux, l'homme normal, qui revendique sa normalité et pour qui rien n'est de trop, l'inspecteur tout en puissance et l'inspectrice.

Le dramaturge Martin Bellemare donne du sens à son texte, un caractère d'authenticité, qui résonne encore plus aujourd'hui où ceux qui sont déjà à l'abri, pensent à se protéger encore plus, et confinent à l'indifférence, en souhaitant avoir un membre de rechange, (au cas où ?) au détriment de ceux, qui, dans le besoin, aimeraient avoir ce qui leur fait défaut vraiment, car «les choses vont par deux», et bien souvent, ils survivent tant bien que mal. A travers ses personnages, l'auteur dénonce ces inégalités, le regard absent des bien-pensants, indifférents aux malheurs des autres, car «penser et faire, c'est deux choses différentes».

La mise en scène de Marie-Eve Huot respecte les consignes du texte avec les noirs, les gris ou la lumière, car chaque plan est important. Parés de couleurs vives, les comédiens vont et viennent sur une musique jazzy...

Le public qui assistera au spectacle parcourra en amont de la représentation une exposition de photographies qui mettra en lumière les thèmes de ce «théâtre ébouriffé».

Spectacle tout public à partir de 6 ans,

Du 18 au 22 avril au Tarmac, 159, avenue Gambetta, 01 43 64 80 80 ■

YVES SARTIAUX

Au Théâtre Popul'air

Qu'y a-t-il au 36 rue Henri Chevreau ? Un café-théâtre situé à deux pas de Ménilmontant.

A l'angle des rues de la Mare et Henri Chevreau, il suffit de pousser la porte et de consulter le programme : ici, humoristes et conteurs s'y produisent, concerts et pièces de théâtre sont donnés, ainsi que des spectacles pour enfants.

C'est là, depuis une décennie, que de nombreux artistes ont fait leurs premiers pas : Elisabeth Buffet, Gaspard Proust, Guillaume Meurice, entre autres.

A l'affiche en avril

«Seuls au monde» de Mickaël Dion, avec Ismael Isma et Anne Keric, nous fait vivre une fin du monde à la manière de ses deux personnages, Alex et Romain qui sont aux antipodes l'un de l'autre.

Après l'apocalypse, ne pas se fier aux apparences, partager un lieu ne se fera pas sans étincelles et sans surprises...

«Auto-psy : de petites crimes innocents» de Gérald Gruhn avec Cindy Poret.

C'est l'histoire d'une petite fille qui a appris à régler ses problèmes seule, enfin, presque.

Au Théâtre Popul'air, les soirs se suivent et ne se ressemblent pas au cours de la semaine. A chaque jour, un spectacle différent...

«Seuls au monde» le vendredi à 21h30 et «Auto-psy» le samedi à 20h.

Pour en savoir plus et réserver :

36, rue Henri Chevreau, 01 46 36 74 15. ■

Y S

PLOMBERIE
COUVERTURE
CHAUFFAGE
Ets MERCIER
Tél. 01 47 97 90 74
21 bis, rue de la Cour-des-Noues

Site Internet de
L'Ami du 20^e
lamidu20eme.free.fr

AMBULANCES ADAM 75
URGENCES, CONSULTATIONS, DIALYSES...
147 BIS RUE DU CHEMIN VERT
75011 PARIS
01.44.64.09.29

AM RENOV
ENTREPRISE GÉNÉRALE DU BÂTIMENT
Maçonnerie - Plâtrerie - Peinture
Revêtement de Sols et Murs
28 rue Pierre Brossollette - 95340 PERSAN
Tél. : 01 30 34 62 12 - Port. : 06 71 60 20 62
57 bis rue de la Chine 75020 Paris
amrenov@orange.fr

POINT FORT FICHET
JM SERRURES
POINT FORT FICHET
REPRODUCTION DE CLEFS - PORTES BLINDÉES
COFFRES - FORTS SERRURES - FENÊTRES - ALARMES
VITRERIE - VOILETS ROULANTS - RIDEAUX MÉTALLIQUES
25 avenue Gambetta 75020 Paris • 01 43 49 72 01 - 06 95 187 487

Goldie
PRÊT À PORTER FÉMININ
Du 38 au 52
Tél. 01 43 48 49 29
115, RUE DE MONTREUIL - 75011 PARIS

Franck RABOISSEAU
Administrateur de biens
Syndic - Gestion
Location - Vente
Tél : 01 43 15 71 10
Mob : 06 03 70 60 23
email : contact@tragestim.com
www.tragestim.com
10 rue de la Chine 75020 PARIS

Bijoux Fantaisies
268 rue des Pyrénées
75020 PARIS
Prix à partir de 2 €

CHÉRET AAL
ATELIERS D'ART
LITURGIQUE
9, rue Madame - Paris 6^e
Tél. 01 42 22 37 27
www.cheret-aal.fr
E-mail cheret.aal@wanadoo.fr
(Quartier Saint-Sulpice)

Fromagerie Beauvils
Fromager - affineur
www.fromagerie-beauvils.com
118, rue de Belleville
75020 Paris
01 46 36 61 71

NOTRE TABLE RESTAURANT
104 Bd DE CHARONNE
75020 PARIS
Tél : 90 72 88 79 77
PARISNOTRETABLE@GMAIL.COM

L'NY PRESSING
NETTOYAGE
BLANCHISSERIE
REPASSAGE
RETOUCHE
Chemisier - Pantalon - Pull - Veste : 4,90€
Chemise - Polo - T-shirt : 2,90€
Ourlet Pantalon : 7€
32 rue de Lagry 75020 Paris
Tél : 01 43 72 15 50
www.lnypressingparis.fr

ZERO DECHET
RÉSERVOIR
BIO
Epicerie bio 100% vrac
109 rue de Belleville
01 40 23 93 97

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Aménagement cuisine
Entretien d'immeubles
Dépannage rapide
Ets Riboux et Felden
1, rue Pixérécourt, 75020 Paris
Tél. 01 46 36 68 23

PORTAGE DE REPAS À DOMICILE
www.les-menus-services.com
LA COURTOISE À VOTRE TABLE
Nouvel AVANTAGE*
Services à la personne :
crédit d'impôt ou
réduction fiscale
pour tous sans
distinction de revenus
[*] Article 82 de la Loi
Finances n° 2016-1917
du 29/12/2016
AGENCE
DES FOUGÈRES
10, rue des Fougères - 75020 Paris
01 78 09 52 20
OFFRE DÉCOUVERTE
UN DÉJEUNER
OFFERT
Offre promotionnelle non cumulable, valable une
seule fois jusqu'au 31/03/2017 pour une personne
de + de 65 ans par foyer et dans la limite de nos
disponibilités.

L'Ami du 20^e

En vente chez tous les marchands de journaux
Prochain numéro de L'AMI à partir du vendredi 28 avril 2017